

A&S

ARTS ET SPECTACLES



Cinéma

Martin Henri vit pleinement son rêve

page E2



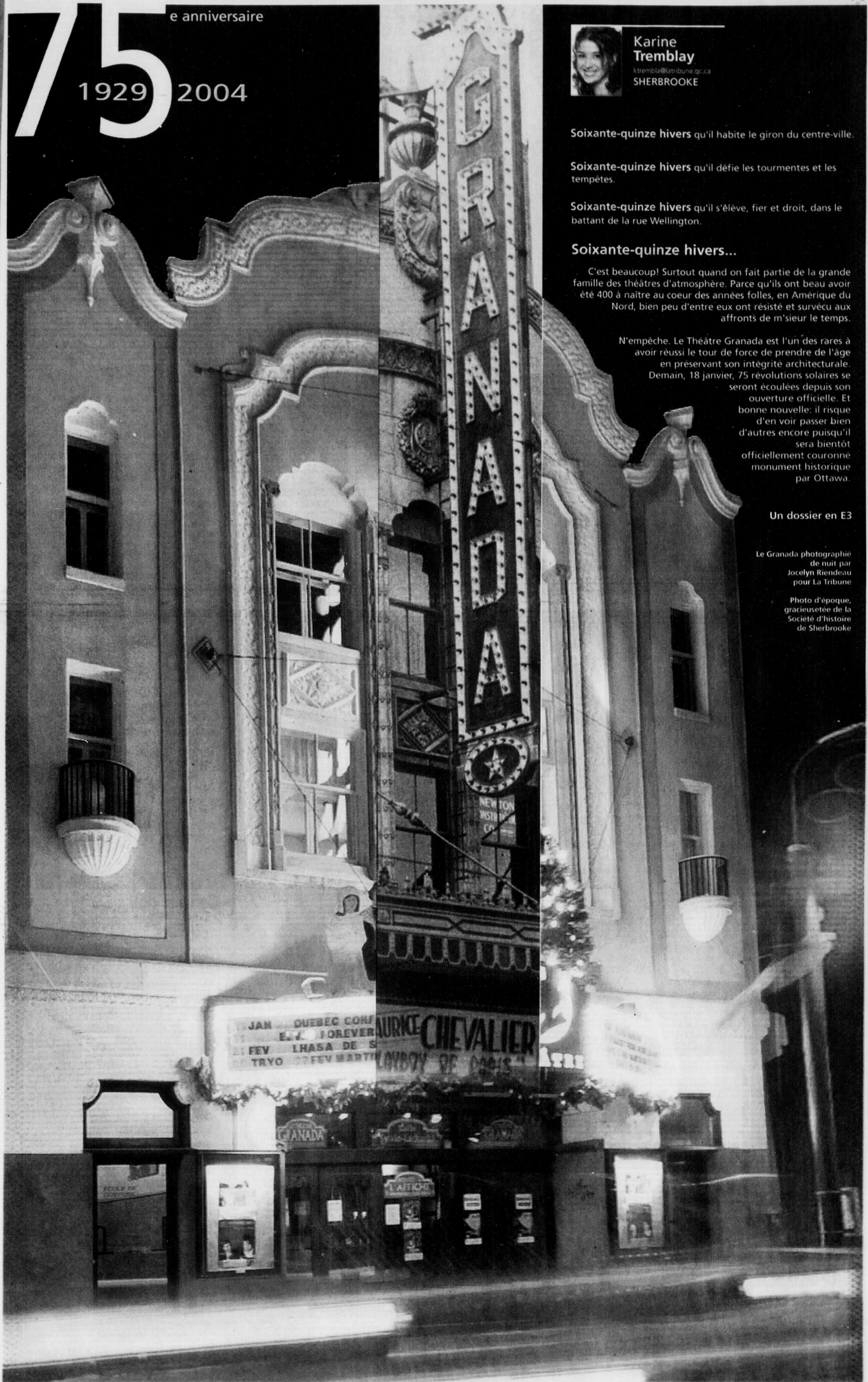
Granada

Les Corcoran gardent de nombreux souvenirs

page E3

75^e anniversaire

1929 - 2004



Karine Tremblay

ktrembla@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Soixante-quinze hivers qu'il habite le giron du centre-ville.

Soixante-quinze hivers qu'il défie les tourmentes et les tempêtes.

Soixante-quinze hivers qu'il s'élève, fier et droit, dans le battant de la rue Wellington.

Soixante-quinze hivers...

C'est beaucoup! Surtout quand on fait partie de la grande famille des théâtres d'atmosphère. Parce qu'ils ont beau avoir été 400 à naître au cœur des années folles, en Amérique du Nord, bien peu d'entre eux ont résisté et survécu aux affronts de m'sieur le temps.

N'empêche. Le Théâtre Granada est l'un des rares à avoir réussi le tour de force de prendre de l'âge en préservant son intégrité architecturale. Demain, 18 janvier, 75 révolutions solaires se seront écoulées depuis son ouverture officielle. Et bonne nouvelle: il risque d'en voir passer bien d'autres encore puisqu'il sera bientôt officiellement couronné monument historique par Ottawa.

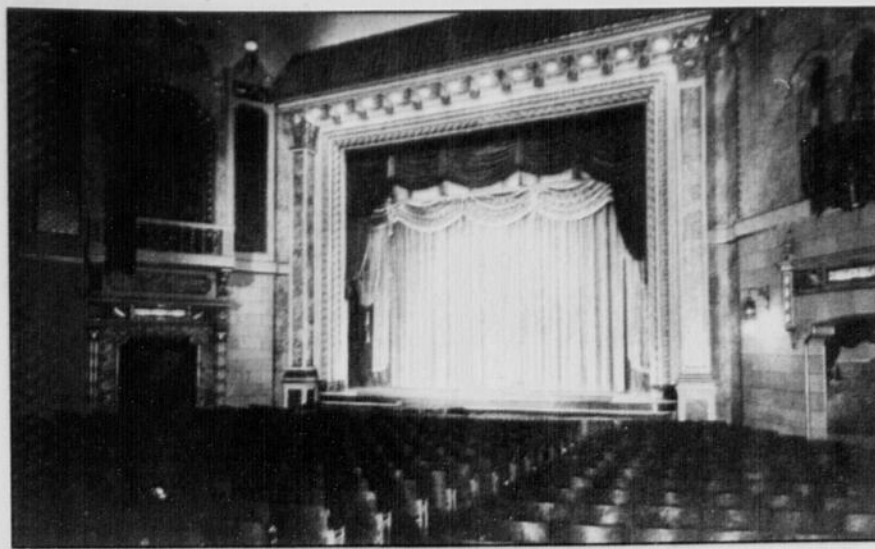
Un dossier en E3

Le Granada photographié de nuit par Jocelyn Riendeau pour La Tribune

Photo d'époque, gracieuseté de la Société d'histoire de Sherbrooke



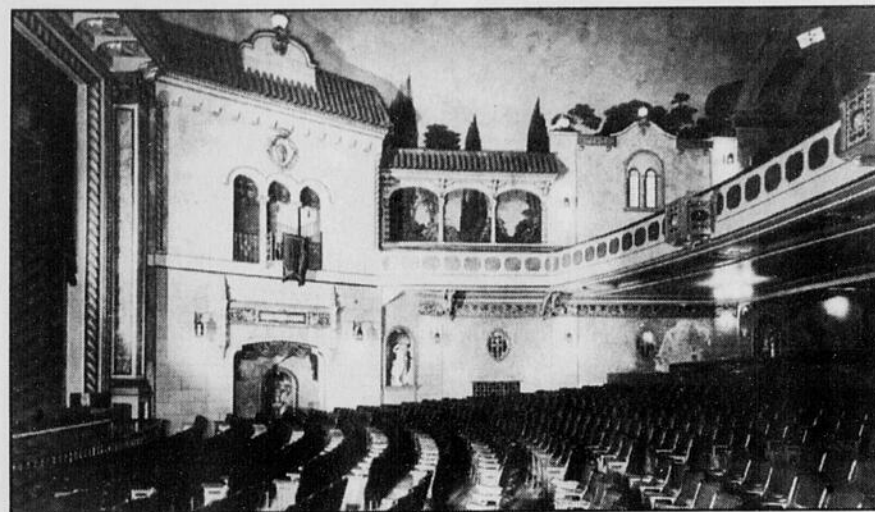
Le Granada en 1930



Photos Fonds du Radio-Québec. La Société d'histoire de Sherbrooke Les trois photos qui illustrent cette page datent du mois d'octobre 1930, soit neuf mois après l'ouverture du Granada. Ci-dessus, la scène, qu'on pouvait allonger pour la présentation de concerts symphoniques nécessitant beaucoup de musiciens.



Dans le hall d'entrée, on retrouvait un "candy bar".



La salle comptait 1700 sièges, dont 1150 au parterre et 550 au balcon. Le décor représente un quartier d'une ville espagnole, que l'on suppose être Grenade.

2004, l'année de tous les possibles

Karine Tremblay
SHERBROOKE

Sans conteste, 2004 sera une année importante pour le Théâtre Granada qui, en plus de souffler ses 75 ans chandelles, sera bientôt officiellement sacré monument historique par Ottawa.

«C'est une belle reconnaissance, qui confirme que nous sommes parmi les plus belles salles du pays. Cette belle victoire nous donnera sans doute accès à de l'aide financière pour conserver la bâtisse», souligne le directeur de l'endroit, Alain de Lafontaine, citant au passage l'implication notable de sa prédécesseure, Suzie Hamel, qui a beaucoup fait dans le dossier.

Le coup sera marqué lors d'une cérémonie protocolaire, mais la date reste à fixer.

D'ici là, les granadiens ne chômeront pas. C'est que dans l'enceinte du septuagénaire théâtre, la saison hivernale s'annonce chaude. Parfois audacieuse, très mélodieuse, tantôt douce, tantôt rock, souvent intime, d'autres fois plus groove.

Pour son premier hiver et sa deuxième saison à la barre de l'institutionnel théâtre du centre-ville, Alain de Lafontaine a concocté une programmation parsemée de beaux trésors.

Daniel Boucher, Lhasa De Sela, Richard Séguin, Martin Deschamps et Alain Lefèvre, Tryo, Lili Maxime, Susie Arioli Swing Band, H'Sao, Edgar Bori et Renée Claude passeront tour à tour sur les planches du Granada. S'ajoutent à cela Elvis Forever, spectacle qui reprend les succès de Presley, ainsi qu'une prestation hommage à Genesis donné par la réputée formation The Musical Box. Une revue musicale de Bob Dylan, dans laquelle de Lafontaine s'implique comme producteur, complète la programmation.

Différents forfaits sont par ailleurs disponibles cette saison. Pour plus d'information, procurez-vous le dépliant sur place ou visitez le www.theatregranada.com.

Dans un écrin

Karine Tremblay
SHERBROOKE

«**L**e Théâtre Granada? Mais c'est un endroit extraordinaire! J'y ai passé une partie de mon enfance!»

Dans l'acoustique, le critique de musique classique à *La Presse*, Claude Gingras, ne lésine pas sur les exclamations. Manifestement, le Granada occupe place de choix dans l'écrin de ses souvenirs. Emballé, il raconte les détails de cet hier culturel formidable qu'il a vécu dans son Sherbrooke natal.

«J'ai appris la fin de la Deuxième Guerre au Théâtre Granada, alors que j'étais en train de voir un film. Je me souviens, c'était en matinée, il devait être 11 heures, quand le bruit s'est mis à courir dans les allées que la guerre était finie. J'en garde un mémorable souvenir.»

Un mémorable souvenir qui, comme de nombreux autres, a refait surface il y a un an ou deux, lorsque le journaliste a profité d'une visite dans la région pour faire un saut au Granada.

«Je suis entré là avec mon chien et j'ai refait le tour. Ça m'a ramené en arrière! Vous savez, de grands noms sont passés par le Théâtre Granada. Des sommités musicales du 20e siècle, vraiment, qui ont joué à Sherbrooke. Il y avait une vie musicale formidable à l'époque.»

La liste des illustres musiciens qui ont foulé le plateau granadien est longue. Rudolf Serkin, Adolf Busch, Yehudi Menuhin, Jesus Maria Sanroma, Bidu Sayão, Robert Casadesu, José Iturbi, Lauritz Melchior, Jan Peerce, Risé Stevens, Jennie Tourel, Igor Gorin et Nino Martini sont quelques-unes des figures musicales qui ont laissé empreintes vives et chères au cœur du journaliste. Tellement vives et chères, en fait, qu'il caresse le projet de faire revivre l'époque dans un docu-drame qui aurait le Granada comme épicerie.

«Ça demanderait une recherche considérable et il me faudrait trouver le temps, ce qui n'est pas une mince affaire, mais j'aimerais beaucoup réunir dans un film tous ces grands noms qui ont joué au Granada. À partir de photos et d'enregistrement d'époque, on peut faire de belles choses, avec les technologies d'aujourd'hui.»

La petite histoire

Karine Tremblay
SHERBROOKE

trouver dans une salle.

Au tout début de son histoire, la septuagénaire bâtisse présentait surtout des films et des actualités filmées. Ont suivies les prestations artistiques de diverses natures.

Au cœur de ses murs, on se sent comme dehors, propulsé dans quelque cour intérieure d'Espagne, au sein d'un ailleurs intemporel.

Voûte étoilée, dorures abondantes, fresques, colonnes, fontaines, gargouilles, drapés de velours rouge: dans les moindres détails, le Théâtre Granada est bâtisse chic et élégante. Volontiers reconnu comme un joyau du centre-ville de Sherbrooke, il est l'un des nombreux théâtres d'atmosphère à avoir vu le jour dans les années 20 et l'un des rares à avoir conservé son cachet d'origine.

Ses concepteurs, l'architecte Daniel J. Crighton et le décorateur Emmanuel Briffa, ont pensé le Granada en s'inspirant du Sud de l'Espagne. D'où son nom, d'ailleurs, puisque Granada est le nom espagnol de Grenade, l'une des villes d'Andalousie.

Particularité notable: le Granada est l'un des rares théâtres du genre à être asymétrique, ce qui ajoute à l'impression du spectateur de ne pas se

On doit la construction du Théâtre Granada à la compagnie United Amusement Corporation Limited, division de Famous Players. Il a cependant changé de main plusieurs fois avant de devenir officiellement propriété de la Ville de Sherbrooke en 1997, grâce à un subventionnel don consenti par la Fondation J.A. Louis Lagassé.

«C'est ce qui a permis de sauver le Granada des mains de promoteurs peu scrupuleux qui visaient en faire un marché public», affirme le directeur général de la Corporation de développement du centre-ville, Gilles Marcoux.

Depuis, c'est la Société des activités du centre-ville qui gère l'établissement et de nombreux travaux de réfection ont eu cours pour redonner à la place son allure initiale. Mentionnons que la salle principale du Théâtre Granada a reçu, en 1998, le nom de Sylvio-Lacharité, en l'honneur du fondateur de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke.

VOIR & ENTENDRE

L'INCONTURNABLE

Le 20 janvier, à 20 h

Le Festival international de la chanson de Granby en tournée

Les lauréats des catégories *auteur-compositeur-interprète* (Steeve Thomas), *interprète* (Sénaya) et *groupe* (Kitchose Band) de la 35^e édition du Festival international de la chanson de Granby s'arrêtent à la Salle Maurice-O'Bready pour offrir un spectacle regorgeant de talent et d'innovation.

Sautez sur l'occasion de rencontrer les vedettes de demain.



EN VEDETTE

Le 21 janvier, à 20 h

Les Muses

Les Muses, ce sont Isabelle Thériault, Monique Poirier, Nadine Hébert et Isabelle Bujold, quatre sirènes qui proposent un répertoire varié aux harmonies pleines de tendresse, de chaleur et de joie de vivre.



Passionnées des textes et des belles mélodies, ces jeunes femmes évoluent avec une aisance exceptionnelle du folklore au classique, nous proposant ce mariage irrésistible de voix harmonieuses et de personnalités attachantes.

À L'AGENDA

Le 18 janvier, à 14 h

Concert-bénéfice de l'École de musique de l'U de S

Dans le cadre des célébrations entourant le 50^e de l'Université de Sherbrooke, voyez ce concert audacieux qui réunira l'ensemble de percussions, l'ensemble vocal, l'ensemble à vents, le Stage Band ainsi que le nouvel orchestre de chambre de l'École de musique dans sa première prestation publique.

Le 24 janvier, à 20 h

Concert de l'OSS

Couleurs de l'Espagne

Le violoniste Jonathan Crow accompagnera l'OSS lors de ce concert où l'on entendra des œuvres d'Emmanuel Chabrier, d'Edouard Lalo, de Manuel de Falla, de José Évangélista et de Nikolai Rimsky-Korsakov.

CINÉ-CAMPUS

Le 19 janvier

Attention! Changement à l'horaire

Pour des raisons hors de notre contrôle, la projection du film *Traduction infidèle* a dû être annulée. Nous sommes désolés pour les inconvénients engendrés par cette situation.

18 h 30

American Splendor: La vie de Harvey Pekar (G) S.T.F.
Film biographique de Shari Springer Berman et Robert Pulcini (101 min.) Avec Hope Davis, Paul Giamatti et Harvey Pekar

Prix Meilleur film de l'année - Société nationale des critiques de films américains
Grand prix du jury - Festival Sundance



20 h 30

Le Maître du jeu

Drame judiciaire de Gary Fleder (G) (127 min.) Avec John Cusack, Gene Hackman et Dustin Hoffman

LA DÉCOUVERTE

Le 22 janvier, à 20 h

Secrets de créateurs

Roger Tabra, Danny Boudreau et Dominica Merola se donnent rendez-vous afin de partager avec vous leur démarche artistique, leurs sources de motivation et d'inspiration. Lors de cette rencontre unique en son genre, ces maîtres incontestés de la musique interpréteront leurs chansons dans une atmosphère intimiste et se livreront comme jamais auparavant.

Un spectacle riche en confidences qui vous permettra de tout savoir... ou presque!



Le Passeport-jeunesse

Des souvenirs impérissables et la découverte de nouveaux horizons, voici ce qu'offre le Centre culturel à la clientèle familiale par le biais de son Passeport-jeunesse.

Débutant le 25 janvier prochain, la programmation hivernale propose 4 films, dont *Dr Seuss: Le Chat dans le chapeau* et *Mon frère l'ours* ainsi que 4 spectacles parmi lesquels la pièce *L'Écho du coquillage* et *Les Légendes*, la toute nouvelle création du groupe Les Petites Tounes.



Un joyau au coeur du centre-ville Ils y ont travaillé...



Karine Tremblay
ktrembla@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le constat fait consensus: le Théâtre Granada affiche caractère distinct. Quelque chose comme une personnalité unique. Une énergie vive et particulière. Une ambiance tissée d'histoire. Quelque chose comme une âme, tout simplement.

«Ce qui se passe au Granada, c'est fort. Il a traversé le temps et tellement de gens y sont passés... Tout ce monde-là a laissé son empreinte. Pour moi, c'est ça qui fait l'âme de la place», exprime Suzie Hamel, qui a dirigé le Granada de 1999 à 2003.

Comme bon nombre de ceux qui y ont oeuvré, c'est d'une voix enthousiaste qu'elle cause de l'institution culturelle, qu'elle connaît de fond en comble, c'est le cas de le dire!

«J'ai fouillé dans tout ce que j'ai pu trouver et j'ai vraiment fait le tour de la bâtisse dans ses moindres recoins, depuis les petits balcons jusqu'aux portes et aux couloirs cachés», affirme l'ancienne directrice.

Au gré de ses expéditions, celle-ci a débutsé quantité d'objets d'époque, pinces à rideaux, vieille plaque d'imprimerie et autres reliques qui se retrouvent aujourd'hui au coeur de l'exposition permanente qui occupe le hall d'entrée.

Le parfum des premières

Pour le producteur Bernard Fabi, les granadiennes planches conservent un parfum de première. Parce que c'est là qu'à 15 ans à peine, il produisait son tout premier spectacle... mettant en scène nul autre que Salvatore Adamo!

Diane Dufresne, Serge Reggiani, Nana Mouskouri, Joe Dassin, Michel Fugain, Mireille Mathieu, Annie Girardot et Gilles Vigneault ne sont que quel-

ques-uns des artistes que l'homme de spectacles a par la suite invité à se produire sur le plateau du Granada.

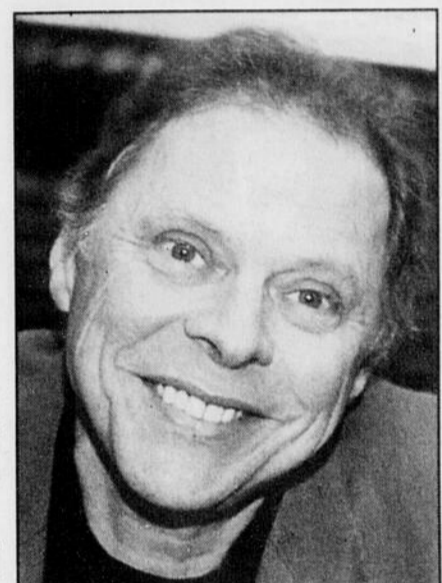
«Je garde un excellent souvenir de l'endroit. Je suis content de voir que le Granada poursuit sa lancée, on ne pouvait pas laisser mourir une salle pareille! Mais je trouve que la Ville de Sherbrooke a mis très, très, très, très longtemps à réaliser que c'était un monument patrimonial qui pouvait être un moteur au centre-ville!», s'exclame M. Fabi.

Ce dernier a beau être maintenant associé avec le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, il reconnaît des qualités uniques au Granada.

«Collée sur un rocher humide, c'est une salle qui n'est pas facile à entretenir, mais elle a son cachet propre et une vocation davantage axée sur la communauté», soutient M. Fabi.

De l'Ensemble Claude Gervaise à Garolou

Maintenant rédacteur publicitaire à CHLT-630, Benoît Champroux est de ceux qui ont bivouaqué dans les bureaux de direction du Théâtre Granada. De 1976 à 1979, il a dirigé les opérations de l'institution.



Alain de Lafontaine



Imacom, Jocelyn Riendeau

Le Granada a conservé son cachet original et l'atmosphère qui en fait un lieu unique.

«C'est une salle extraordinaire, qui a des qualités acoustiques uniques. Je garde de bons souvenirs de mon passage et des heures magiques que j'y ai vécues.»

Des heures magiques comme?

«Comme cette fois où le promoteur du Festival des Cantons, Roland Smith, avait mis l'Ensemble Claude Gervaise en première partie de Garolou! Je me disais que le public qui venait voir les festifs musiciens de Garolou, un "six pack" à la ceinture, n'était pas nécessairement celui qui serait intéressé par une prestation de musique ancienne comme en fait l'Ensemble Claude Gervaise. Je m'attendais donc à ce qu'ils se fassent sortir de scène... eh bien finalement, j'avais tout faux! Tout le monde était captivé et écoutait religieusement les paroles de Gilles Plante qui, avant chaque chanson, présentait les instru-



Suzie Hamel

ments anciens dont il se servait. Ce fut un moment béni!»

Moment béni comme il y en a eu d'autres et comme l'actuel directeur des lieux en espère. En poste depuis mars 2003, Alain de Lafontaine souhaite qu'entre les murs du Granada, s'écrive encore bien des pages d'histoire culturelle.

«C'est une institution qui vit au coeur de la ville depuis tellement longtemps!», s'exclame-t-il. Je me souviens que je fréquentais ce théâtre quand j'étais p'tit gars, dans les années 60. Même que des copains et moi, nous avions trouvé le tour de rentrer sans payer, par une petite porte de côté... Quand j'ai débuté à la direction, une des premières choses que j'ai faites, c'est de voir si cette fameuse porte y était toujours!»

Inutile de préciser que ladite porte est maintenant condamnée...

Georges le légendaire

Karine Tremblay

SHERBROOKE

On raconte qu'il est mort sur le banc P13. Et que son âme ne s'est jamais résignée à quitter le Théâtre Granada. Véridique histoire ou légende de pacotille? Il reste que Georges le fantôme alimente encore et toujours les conversations de bon nombre... et les trouilles de certains!

«Quand j'ai commencé au Théâtre Granada, je devais parfois travailler la nuit. Au début, j'entendais des drôles de sons. Des bruits sourds. Même que des fois, on aurait dit des cris ou des voix qui me parlaient. Mais là, c'était peut-être mon imagination qui me jouait des tours», raconte Julien Longval, concierge de l'établissement depuis mai 1995.

Avant d'entrer en poste, celui-ci avait évidemment entendu causer du célèbre revenant.

«La version qu'on m'a contée, c'est que Georges était l'homme d'entretien et le gardien de nuit du Théâtre. Au lendemain d'un spectacle, dans les années 40, on l'aurait trouvé mort dans le banc P13. Un arrêt cardiaque, vraisemblablement.»

Une variante veut que Georges ait été un bon vivant habitué du Théâtre. La faucheuse l'aurait emporté un soir de spectacle alors que, je vous le donne en mille, il se trouvait assis sur le banc P13. Il hanterait depuis l'endroit.

Pour ajouter à la couleur de l'histoire et au mystère de l'affaire, le siège qui aurait le dernier accueilli le fessier de Georges n'a jamais été changé. Son revêtement de cuir est d'origine, contrairement aux autres bancs qui garnissent le balcon.



«Lorsqu'on fait visiter les lieux, on entend souvent des anecdotes reliées à Georges, indique M. Longval. Elles tournent autour de bruits étranges entendus ou de choses qui auraient mystérieusement bougé. Un monsieur qui avait déjà travaillé ici m'a conté qu'une chaise qu'il avait déplacée était retournée à son endroit initial. Toute seule, apparemment, parce qu'il n'y avait personne dans le Théâtre à part lui.»

De drôles d'histoires, qui pourraient facilement foutre une fichue frousse à qui doit demeurer seul dans l'enceinte de la septuagénnaire bâtisse...

S'il ne nie pas avoir déjà été piqué par cette crainte irraisonnée, Julien Longval dit qu'elle s'est depuis longtemps évanouie.

Pas de quoi redouter le spectre, de toute façon. Parce que, quelle que soit la version qui narre l'origine de Georges, toutes s'entendent pour dire qu'il est un esprit prévenant, un noble et bon fantôme qui demeure sur les lieux pour préserver le Théâtre et le garder bien vivant. C'est peut-être là le secret de la longévité du Granada...



Imacom, Jocelyn Riendeau

Parents de l'auteur-compositeur-interprète Jim Corcoran, John-Michel et Patricia Corcoran se souviennent avoir fréquenté le Théâtre Granada au tout début de son histoire, dans les années 30 et 40. Lui a été placeur à l'ouverture de l'institution culturelle, tandis qu'elle a vu nombreux films et spectacles dans l'enceinte granadienne. Patricia Corcoran se souvient d'ailleurs avoir obtenu l'autographe du pianiste polonais Malcuzyński, en 1943, en plein pendant la Deuxième Guerre qui déchirait l'Europe. «Je lui ai parlé lors d'une réception qui avait suivi son concert au Théâtre Granada. Il était timide et il avait de la difficulté à nous comprendre», se souvient la dame de 80 ans.

John-Michel Corcoran a vécu l'ouverture

Karine Tremblay

SHERBROOKE

Dix-huit janvier 1929. L'exaltation gagne le Tout-Sherbrooke. C'est jour de belle première et soir de grande ouverture: le Théâtre Granada entame ses activités.

La foule est nombreuse et parée pour les grandes occasions. Embauché comme placeur à tout juste 14 ans, John-Michel Corcoran est aux premières loges de l'événement qui attire un essaim de curieux.

«Les gens n'avaient pas de places réservées, mais il y avait tellement de monde qu'il fallait des placeurs pour diriger la foule», se souvient M. Corcoran.

Ce dernier a aujourd'hui 88 ans et la mémoire toujours vive. Papa de l'auteur-compositeur-interprète bien connu Jim Corcoran, il a travaillé un an dans l'imposant théâtre. Et c'est avec

une joie non dissimulée qu'il évoque la formidable saison que vivait alors le centre-ville.

«Dans le temps, la rue Wellington était toujours pleine. Les gens venaient en masse s'y promener. Quand ils ont construit le Granada, il y avait encore des tramways au centre-ville. C'est peu de temps après que les autobus sont arrivés. Le Granada s'inscrivait dans cette foulée. Et il amenait son lot de modernité: c'est là que j'ai vu mon premier film en couleurs.»

C'était la belle époque, dans le Sherbrooke d'alors. Le coût des choses se calculait en sous et non en dollars.

«Dans le temps, pour 35 cents, on avait droit à deux vues, des cartoons, des nouvelles et un aperçu des vues à venir. Tout ça pour 35 cents!», mentionne Patricia Corcoran.

Comme son mari, celle-ci se rappelle avoir fréquenté le Granada dans sa jeunesse. Avec son amoureux, certes, mais aussi avec sa maman...

«Je me souviens qu'une fois, j'étais allée voir un film avec ma mère. Il était

long, ce film-là. À 23h15, il n'était pas encore fini et le dernier bus allait bientôt partir. Maman a quitté pour aller prendre l'autobus mais moi, je suis restée, même si je savais que je devrais retourner chez moi à pied. Je ne voulais surtout pas manquer le bec de la fin des vues!»

La dernière fois que les Corcoran ont mis les pieds au Théâtre Granada remonte à quelques années déjà. L'occasion était spéciale. Et belle: c'était pour un spectacle de leur fils, Jim Corcoran.

«Ça m'a fait drôle d'y retourner! Le spectacle était bon, ça c'est sûr, mais le Granada... disons que ce n'était pas pareil comme dans le temps. Il y avait des escaliers barrés, on ne pouvait pas aller en haut, dans les petits balcons. Et puis ça fumait, ça buvait... Je trouve que ça était un peu de beauté à la place», note l'octogénaire.

«Et il n'y avait plus le petit avion qui se promenait dans le firmament pour annoncer le début du spectacle. J'aurais aimé qu'il y soit. Mais peut-être qu'on l'aurait trouvé démodé, aussi!», ajoute en riant Patricia Corcoran.

Quelques noms qui ont brûlé les planches du Théâtre Granada

- Louis B. Armstrong et son orchestre, 1934
- Ballets russes de Monte Carlo, 16 février 1944
- Famille Von Trapp, 5 novembre 1946
- Erna Sack, 30 mars 1948
- Raoul Jobin, 25 janvier 1949
- Carlos Ramirez, 28 octobre 1950
- Maurice Chevalier, 12 juin 1951
- The Wagner Opera Co. Inc., 15 octobre 1967
- Adamo, 21 octobre 1969
- Gilbert Bécaud, 7 octobre 1970
- Joe Dassin, 13 septembre 1974

Quelques films qui y ont été présentés

- 1929 *Street Angel*, qui marque le début du cinéma parlant
- 1932 *Le roman d'un bas de soie*, tourné à Sherbrooke
- 1935 Le film d'actualité sur les jumelles Dionne
- 1937 Le film d'actualité de l'explosion du dirigeable Hiddenburg
- 1942 Le controversé film *Two Faced Woman*
- 1953 Arrivée du film trois dimensions... et échec de celui-ci

Quelques pièces et opéras

- 1933 *Le Caid*
- 1944 *Le Barbier de Séville*
- 1951 *La Traviata* et *Tit-Coq*

Sur nos écrans

21 Grammes

Suspense de Alejandro Gonzalez Inarritu avec Sean Penn, Benicio Del Toro, Naomi Watts et Charlotte Gainsbourg. On dit que nous perdons tous 21 grammes au moment précis de notre mort. Est-ce le poids de notre âme? 124 min.

Exposé

Suspense psychologique de Norman Jewison avec Michael Caine, Tilda Swinton, Alan Bates et Charlotte Rampling. À Dombey, en France, Pierre Brossard est responsable de l'exécution de 7 juifs. En avril 1997, alors âgé de 70 ans, il est attaqué par un tueur à gages. 120 min.

Impact fatal

Film d'action de Joseph Kahn avec Dane Cook, Ice Cube, Gichi Gamba et Martin Henderson. Le motard Cary Ford revient dans sa ville natale pour renouer avec sa petite amie. Aussitôt arrivé, il est victime d'un complot visant à faire de lui l'auteur d'un meurtre. 84 min.

Voici Polly

Comédie de John Hamburg avec Ben Stiller, Jennifer Aniston et Alec Baldwin. La vie planifiée et sans risques du nouveau marié Reuben Feffer déraile d'une manière extravagante lorsque sa femme le quitte pour un instructeur de plongée. 90 min.

La légende du gros poisson

Drame de Tim Burton, avec Ewan McGregor, Albert Finney, Jessica Lange, Helena Bonham Carter et Danny DeVito. Will Bloom se rend au chevet de son père malade, Edward, pour se réconcilier avec lui, mais aussi pour tenter de départager le vrai du faux dans les histoires extravagantes que son père lui a toujours racontées. 125 min.

Le dernier samouraï

Film d'aventures d'Edward Zwick avec Tom Cruise. Parti au Japon entraîner les soldats de l'empereur Meiji, un vétérinaire de la Guerre de Sécession découvre la vie et le code d'honneur des guerriers samouraï condamnés à disparaître. 154 min.

Éloge de la liberté

Comédie romantique d'Andy Cadiff, avec Mandy Moore et Matthew Goode. La fille du président américain, Anna, désire goûter à la vraie liberté. Durant un voyage diplomatique en Europe avec ses parents, elle échappe à ses gardes du corps et rencontre un mystérieux étranger, Ben. 110 min.

Maison de sable et de brume

Drame de Vadim Perelman, avec Ben Kingsley et Jennifer Connelly. Abandonnée par son mari, Kathy Nicolo vit seule dans le bungalow de son enfance, dont elle a hérité. Pour faute de paiement de taxes, la propriété est saisie et vendue à l'encan. 126 min.

Moins cher la douzaine

Comédie de Shawn Levy avec Steve Martin, Bonnie Hunt, Tom Welling et Hilary Duff. Elever douze enfants n'est pas une mince affaire, surtout lorsque vos occupations professionnelles vous tiennent souvent loin de la maison et prennent tout votre temps. 99 min.

Nez rouge

Comédie d'Érik Canuel avec Patrick Huard, Michèle-Barbara Pelletier et Pierre Lebeau. En pleine hystérie du temps des Fêtes, Céline et Félix se retrouvent à faire équipe ensemble à Opération Nez Rouge. 114 min.

La paye

Suspense de John Woo avec Ben Affleck, Uma Thurman et Aaron Eckhart. Dans un futur indéterminé, un électricien découvre que son employeur a effacé une partie de sa mémoire par mesure de sécurité. 119 min.

Peter Pan

Film d'aventures fantastiques de P.J. Hoggan avec Jeremy Sumpter, Jason Isaacs et Ludivine Sagnier. Peter Pan, le jeune garçon qui ne voulait pas grandir, la fée Clochette et Wendy qui, une fois de plus, doivent affronter le méchant Capitaine Crochet. 104 min.

La petite Lili

Drame de Claude Miller, avec Nicole Garcia, Jean-Pierre Marielle, Ludivine Sagnier et Bernard Giraudeau. Mado, une actrice célèbre, passe ses vacances d'été en Bretagne, avec son frère Simon, son fils Julien, qui veut devenir cinéaste, et son amant du moment, Brice, réalisateur de ses derniers films. 104 min.

Le projet d'Alexandra

Suspense de Rolf de Heer, avec Gary Sweet et Helen Buday. Dans ce film australien, un homme de famille ordinaire rentre à la maison où il pense que sa femme Alexandra, ses enfants et ses amis l'attendent pour fêter son anniversaire. 103 min.

Retour à Cold Mountain

Drame d'Anthony Minghella avec Jude Law, Nicole Kidman et Renée Zellweger. Adapté du roman de Charles Frazier, ce film raconte le périlleux voyage de retour d'un soldat confédéré et le combat de sa bien-aimée pour sauver la ferme de son père. 154 min.

Le Seigneur des anneaux: le retour du roi (VO) et (VF)

Conte fantastique de Peter Jackson avec Elijah Wood, Ian McKellen, Viggo Mortensen et Liv Ullmann. Voici le troisième et dernier film tiré de l'oeuvre de J.R.R. Tolkien. 201 min.

Le sourire de Mona Lisa

Comédie romantique de Mike Newell avec Julia Roberts, Kirsten Dunst et Julia Stiles. En 1953, Katherine Watson, une jeune femme libre d'esprit, fraîchement diplômée, intègre la prestigieuse école pour filles de Wellesley pour enseigner l'histoire de l'art. 119 min.

Un coeur ailleurs

Drame de Pupi Avati, avec Neri Marcoré, Giancarlo Giannini et Vanessa Incontrada. À Bologne, dans les années 1920, Nello, Célibataire timide et emprunté, il loge dans une pension de famille, en compagnie d'un coiffeur napolitain séducteur et hâbleur. 106 min.

Cinéma

Le projet d'Alexandra Un cauchemar fait femme



Pierrette-Hélène Roy
proy1@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Impossible de rester de glace devant le film du réalisateur australien Rolf de Heers *Le projet d'Alexandra*, un film étonnant et dérangeant qui, sous des allures de suspense, étale un drame de moeurs qui sait nous confronter efficacement à nos propres réalités tout en nous questionnant sur nos valeurs d'humain et de couple.

Dans ce film qui vient, comme le précise la publicité, faire la preuve que la «vengeance s'offre bien en cadeau», tous les éléments convergent pour nous enchaîner, aussi bien le principal protagoniste que les spectateurs, dans les tentacules acérées de cette mère de famille apparemment douce mais qui cache des pulsions vengeresses.

Huis-clos étouffant

Dès que ce constat est posé, difficile d'élaborer un tant soit peu sur le scénario de ce film largement récompensé par de nombreux prix sans révéler des détails sur le moteur qui anime Alexandre ou sur les manifestations que prendra son ressentiment.

Tout ce que l'on pourrait en dire sans gâter le plaisir, c'est que la mise en scène à laquelle elle invite son mari à assister, et par voie de conséquence à laquelle nous sommes aussi conviés, s'élabore comme une vendetta et prend les allures d'un huis-clos qui s'amorce comme un jeu mais qui, rapidement, devient complètement étouffant, menant efficacement au bord de la claustrophobie.

De spectateur amusé, Steve deviendra rapidement un spectateur révolté par les découvertes auxquelles il sera soumis. Il sera également hypnotisé par celles-ci, comme si, du coup, il découvrirait d'une seule traite et par une simple opération du bout du doigt actionnant la commande d'un magnétoscope, cette femme avec laquelle il a passé une bonne quinzaine d'années et qu'il croyait connaître.

Pour faire jaser

Assurément, avec toute sa violence psychologique et physique et avec ses nombreuses séquences crues, *Le projet d'Alexandra* fera jaser abondamment dans les chaumières et sur l'oreiller - et ce n'est pas là, me semble-t-il, le moindre de ses mérites. Il arrivera sans mal à faire frémir un peu les uns, il confortera peut-être un peu les autres en les amenant à constater que la vengeance peut être un plat que l'on mange froid.

Devenu otage dans sa propre maison ultra-sécuritaire, Steve découvrira que le cauchemar peut avoir un prénom, celui de celle qu'il avait pris pour acquiesce, et que la prison dorée qu'il lui avait ménagée peut aussi se transformer en refuge extrême pour un être complètement démolie comme lui.

On ne sort pas de ce drame psychologique et de cette épreuve d'humiliation extrême intact, loin de là, mais animé par l'intime conviction que tout vient à point à qui sait attendre.

Ce que personne ne peut s'accorder le luxe d'oublier...!

Notre cote: ★★ ★ 1/2

LA MAISON DU CINÉMA
www.lamaisonducinema.com

21 GRAMMES (v.f.) (13+)
SEAN PENN / BENICIO DEL TORO
12h55 - 3h40 - 6h55 - 9h20

IMPACT FATAL (v.f.) (G) ICE CUBE
1h15 - 3h30 - 7h10 - 9h30

EXPOSÉ (v.f.) (G) MICHAEL CAINE
12h50 - 3h45 - 7h00 - 9h25

VOICI POLLY (v.f.) (G) BEN STILLER / JENNIFER ANISTON
1h10 - 3h45 - 7h00 - 9h25

LA LÉGENDE DU GROS POISSON (v.f.) (G)
12h50 - 3h25 - 6h55 - 9h20

L'ÉLOGE DE LA LIBERTÉ (v.f.) (G) MANDY MOORE
3h25 - 9h15

RETOUR À COLD MOUNTAIN (v.f.) (13+)
12h30 - 3h35 - 6h30 - 9h30

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LE RETOUR DU ROI (G) (G)
12h30 - 3h35 - 6h30 - 9h30

Ven. - sam. & dim.: 12h35 - 4h20 - 8h10
Lun. à Jeu.: 1h30 - 7h30

LE PROJET D'ALEXANDRA (v.f.) (16+) H. BUDAY
1h05 - 3h35 - 7h05 - 9h15

NEZ ROUGE (v.o.f.) (G) PATRICK HUARD
sam. & dim.: 7h05 - 9h20
Ven. & Lun. à Jeu.: 1h00 - 7h05 - 9h20

LE COEUR AILLEURS (v.f.) (G)
3h20 - 9h25

LE DERNIER SAMOURAÏ (v.f.) (13+ V) TOM CRUISE
12h30 6h30

LE SOURIRE DE MONA LISA (v.f.) (G)
JULIA ROBERTS / KIRSTEN DUNST / JULIA STILES
1h00 - 7h00

LA PETITE LILI (v.o.f.) (G) N. GARCIA 3h20

PETER PAN (v.f.) (G) sam. & dim.: 1h00

63, KING OUEST, 566-8782

«Deux fois bravo!»
Ebert/Posner

STEVE MARTIN
MOINS CHER LA DOUZAINE
LA DOUZAINE
VERSION FRANÇAISE DE
«CHEAPER BY THE DOZEN»

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
SHERBROOKE

NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
4 MEILLEUR FILM

«UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE.»
PETER TRAVERS, ROLLING STONE

BIG FISH
LA LÉGENDE DU GROS POISSON
VERSION FRANÇAISE DE BIG FISH

UNE AVENTURE AUSSI GRANDE QUE LA VIE.

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
SHERBROOKE SHERBROOKE DRUMMONDVILLE FLEUR DE US GRANTY



Alexandra (Helen Buday) imaginera une mise en scène pour le moins étonnante et déstabilisante pour tous, pour régler ses comptes avec la vie... et surtout avec son mari Steve.

je n'aime que toi
produit par Marie-José Raymond

un film de Claude Fournier
musique Jorane

Michel Forget Noémie Godin-Vigneau
Dorothee Berryman Jean-Nicolas Verreault France Castel
Normand Chouinard Louis-José Houde

À l'affiche dès le 23 janvier

«... très charmant, dynamique, enthousiaste et joliment enrubanné.»
- La Presse

«... une aventure sous-marine animée, joyeuse et fantaisiste»
- Le Journal de Montréal

«... les enfants se bidonnent. C'est surtout ça, le vrai cadeau pour les parents.»
- ICI

LES PRODUCTIONS BENANNAN présente
Annie Brocoli
dans les **Fonds marins**
le film
Un film de Claude Frier

Avec Annie Brocoli Jérémie Germaine la grenouille végétarienne Supernet
www.anniebrocoli.com

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
SHERBROOKE GRANBY

Cinéma

Exposé

Incroyable chasse à l'homme

Pierrette-Hélène Roy
SHERBROOKE

On le sait, et pour cause: la Deuxième Guerre mondiale a stigmatisé à jamais les Français. Les manifestations, au cinéma notamment, en font foi mais voilà que c'est au tour, maintenant, d'un réalisateur canadien, Norman Jewison, appuyé par une distribution complètement anglo-saxonne, à s'appliquer à exorciser quelque démon de la guerre de 39-45 et à régler des comptes.

Ce démon a ici pour nom Pierre Brossard, qui est un homme qui a vraiment existé sous le nom de Paul Touvier, et qui est à l'origine, en 1944, de l'extermination de 7 Juifs sous le régime de Vichy.

Cinquante années plus tard, il est jugé criminel de guerre et est traqué de toutes parts pour expier enfin ses fautes.

Suspense extrême

Avec une approche qui prend les allures d'un suspense, Norman Jewison élabore ce fait divers comme une chasse à l'homme sans merci, mais une chasse à l'homme qui manque de crédibilité à cause d'abord du caractère assez invraisemblable et dénué de nuances de ses personnages, à cause aussi du cautionnement absolu et sans réserve aucune que l'on



Traqué de toutes parts, le criminel de guerre Pierre Brossard (Michael Caine) trouvera refuge auprès de sa femme Nicole (Charlotte Rampling), contrariée par cette soudaine intrusion dans sa vie.

prête ici à l'Église catholique face aux actions d'un criminel de guerre comme Brossard, et à cause enfin des extrêmes dans lesquelles sera entraîné le spectateur.

Car, même si l'exercice ne manque pas d'intérêt, difficile de croire vraiment à cet homme devenu avec les années une punaise de sacristie et qui, sous le prétexte de protéger sa propre vie, peut liquider de sang-froid tous ceux qui lui font obstacle et, à chaque fois, obtenir un pardon inconditionnel des représentants de l'Église.

Difficile aussi de prendre le parti, comme on devrait le faire, et de sympathiser vraiment, même si elle est du côté des justiciers, avec cette juge française qui fait de cette cause une vendetta personnelle mais qui semble jouer complètement à côté de son personnage.

Difficile enfin de garder un intérêt soutenu pour cette interminable cavalcade, menée de monastère en monastère à travers la France, et dans laquelle on ne sait pas vraiment qui est le vrai ennemi, Brossard étant à la fois prétendument poursuivi par un présumé groupe de justiciers juifs dont on apprendra à la toute fin la véritable identité et par les représentants de la justice française.

On ressort de cette foutue galère, venant mêler allègrement politique et religion, avec la conviction d'être passé à côté de la vraie question, et peut-être surtout à côté de l'essentiel, la vraie douleur...

La démesure

D'autant plus que l'interprétation plutôt démesurée qu'en fait Michael Caine nous incite à croire que ses courses folles le feront mourir du cœur avant d'être atteint par une balle.

Notre cote: ★★1/2

MARTIN HENDERSON
ICE CUBE MONET MAZUR

IMPACT FATAL

version française TORQUE

torquemovie.com

LA MAISON DU CINÉMA 1h15 - 3h30 - 7h10 - 9h30

La nouvelle comédie du coauteur de *La Belle Famille*

Ben Stiller Jennifer Aniston

Voici Polly

(Version française de *Mary Poppins*)

À L'AFFICHE! ROCK FOREST SHERBROOKE SON DIGITAL

DU RÉALISATEUR DE MISSION IMPOSSIBLE 2 ET DOUBLE IDENTITÉ ET DE L'AUTEUR QUI NOUS A DONNÉ BLADE RUNNER ET RAPPORT MINORITAIRE

LA PAYE

VERSION FRANÇAISE DE "PAYCHECK"

À L'AFFICHE! ROCK FOREST MAGOG DÉCONSEILLE AUX JEUNES ENFANTS

DU RÉALISATEUR DE MISSION IMPOSSIBLE 2 ET DOUBLE IDENTITÉ ET DE L'AUTEUR QUI NOUS A DONNÉ BLADE RUNNER ET RAPPORT MINORITAIRE

LA PAYE

VERSION FRANÇAISE DE "PAYCHECK"

À L'AFFICHE! ROCK FOREST MAGOG DÉCONSEILLE AUX JEUNES ENFANTS

NORMAN JEWISON
RÉCIPIENDAIRE D'UNE MENTION D'EXCELLENCE NATIONAL BOARD OF REVIEW

OSCAR DU MEILLEUR ACTEUR
MICHAEL CAINE

RÉALISÉ PAR
NORMAN JEWISON
NOMINÉ AUX OSCARS À QUATRE REPRISES

SCÉNARIO DE
RONALD HARWOOD
OSCAR DU MEILLEUR SCÉNARIO LE PIANISTE

«PERFORMANCES MAGNIFIQUES... FASCINANTES... CAPTIVANTES... UN FILM QUI ACCÉLÈRE LE RYTHME CARDIAQUE.»
- The Hollywood Reporter

IL N'Y A AUCUN PARDON POUR LES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

EXPOSÉ

v.t. de: THE STATEMENT

TILDA SWINTON JEREMY WORTHAM
CHARLOTTE RAMPLING

THINKFilm
CHRISTAL FILMS

112021

À l'affiche! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE 12h50 - 15h45 19h00 - 21h25 SON DIGITAL

PLUS DE 2 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE!

«... une comédie incontournable qui fait du bien.»
- Paul Villeneuve, Le Journal de Montréal

JEAN YVES ESCOFFIER et Claude VIELLETT

Nez Rouge

DANS UN FILM RÉALISÉ PAR ÉRIK GANUEL SCÉNARIO SYLVIE PILON ET SYLVIE DESROSÏERS

AVEC PATRICK HUARD MICHELE BARBARA PELLETIER ET PIERRE LEBEAU

www.christalfilms.com/nezrouge

À L'AFFICHE! SHERBROOKE GRANBY SON DIGITAL

★★★★★ «Vraiment magistral.» Gilles Carignan, Le Soleil

★★★★★ «Courez-y si vous aimez le bon cinéma.» Daniel Rioux, Le Journal de Montréal

GAGNANTS • FESTIVAL DU FILM DE VENISE
Prix du public - Benicio Del Toro • Naomi Watts
Prix Wella - Naomi Watts
Prix du jury - Sean Penn

SEAN PENN BENICIO DEL TORO NAOMI WATTS

21 GRAMMES

DU RÉALISATEUR DE AMORES PERROS version française de 21 Grams

FOCUS

www.21-grams.com

13 À L'AFFICHE! CINÉMA GALAXY SHERBROOKE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE SON DIGITAL

★★★★★ «S'IMPOSE COMME LA RÉVÉLATION DE 2003 PAR SA FORCE DE FRAPPE ET SON INTENSITÉ.»
- Voir

LA VENGEANCE S'OFFRE SI BIEN EN CADEAU

LE PROJET D'ALEXANDRA

GARY SWEET HELEN BUDAY

UN FILM DE ROIF DE HEERS

16 À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE MAGOG SON DIGITAL

ASHTON KUTCHER
AMY SMART

L'effet papillon

Version française de *The Butterfly Effect*

13 À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 23 JANVIER!

Jeanne Moreau sera honorée aux États-Unis

PARIS (AP) — La comédienne Jeanne Moreau sera honorée à Washington du 30 janvier au 7 février dans le cadre d'une manifestation consacrée à la culture française.

Le Kennedy Center, en accord avec l'American Film Institute, a programmé un hommage qui lui sera rendu à travers une sélection de plusieurs de ses films.

La comédienne française, particulièrement célèbre aux États-Unis, assistera à cet hommage jusqu'au 4 février.

Jeanne Moreau retrouvera à partir du 11 février la réalisatrice de télévision Josée Dayan sur le plateau de la «La comtesse de Castiglione».

Elle enchaînera, avec la même réalisatrice, quatre épisodes d'une nouvelle adaptation des «Rois maudits».

SÉLECTION OFFICIELLE / CANNES 2003

★★★★★ «La Petite Lili s'impose comme une des plus grandes réussites de Miller.» - Luc Perreault, La Presse

★★★★★ «... des personnages fins et subtils... Un plaisir pour les yeux.» - Bernard Péresse, The Gazette

«Des images de Bretagne à faire rêver.» - Jocelyne Despatie, Radio-Canada

la petite lili

NICOLE JEAN-PIERRE BERNARD LUDOVINE ROBINSON JULIE YVES GARCIA MARIELLE GIRAudeau SAGNIER STEVENIN DEPARDIEU ET JACOUES

UN FILM DE CLAUDE MILLER

www.pyramidefilms.com EQUINOXE

À l'affiche! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE 15h20 SON DIGITAL

Cinéma 9

4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999

www.galaxycinemas.com

Semaine du 16 au 22 janvier 2004

RETOUR À COLD MOUNTAIN (13 ans)

LE DERNIER SAMURAI (13 ans + violence)

LORD OF THE RINGS 3 (GDJE)

PETER PAN (G)

ÉLOGE À LA LIBERTÉ (G)

BIG FISH: La légende du gros poisson (G)

NEZ ROUGE (G)

LA PAYE

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX III (GDJE)

21 GRAMMES (13 ans)

VOICI POLLY (G)

Cinéma Magog
12 Principale Est, 868-1092

LA PAYE
BEN AFFLECK, AARON ECKHART (GDJE)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

LE PROJET D'ALEXANDRA
HELEN BUDAY, GARY SWEET (16+)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

QUELQUE CHOSE D'INATTENDU
JACK NICHOLSON, DIANE KRATON (G)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

www.cinema-magog.qc.ca

Stars

Sur scène(s)



JULIEN TREMBLAY

Celui qui remplace les *Grandes Gueules sur Énergie* revient nous présenter son spectacle "Où, je le veux!" tout juste avant de faire sa grande rentrée à Montréal et à Québec, en février et en mars. Cette nouvelle tête d'affiche en humour impressionne par son charisme et toute l'énergie qu'il déploie sur scène. Avec son premier spectacle solo, qu'il présentait en avant-première l'été dernier au Vieux Clocher de Magog, Julien Tremblay a été notre découverte. Il allie au stand-up un jeu très physique et des mimiques que vous ne serez pas prêt d'oublier! En plus de ses monologues, Julien Tremblay nous présente certains personnages dont le fumeur et le gars à l'église, qui sont soutenus par des effets techniques inventifs. "Certains sketches sont particulièrement bien écrits, réussis et drôles à souhait. La foule [O] a fort apprécié l'humour de Julien Tremblay, lui réservant même une ovation debout."

Au Vieux Clocher de Magog
Les samedis 17, 24 janvier et 7 février

THOMAS FERSEN



Saisissez cette chance unique de partager une soirée avec le réputé Thomas Fersen, lors de son passage à Sherbrooke, quelques jours après s'être produit sur la scène du Spectrum de Montréal les 24 et 25 janvier. Lors de ce passage au Québec, Fersen présentera neuf concerts. Fersen nous offre l'opportunité de découvrir sur scène les chansons de son cinquième album studio, *Pièce montée des grands jours*, paru en avril 2003. Ce sera également l'occasion de renouer avec Les papillons, Chauve souris et autres Dugenu que nous aimons déjà. L'auteur des célèbres pièces *Le Bal des oiseaux*, *Les ronds de carotte*, *Le jour du poisson* et autres trésors, sera accompagné de cinq musiciens complices: Pierre Sangra (guitare, ukulélé, violon, mandoline), Jean-Luc Array (violoncelle, basse), Alejandro Barcelona (accordéon), Christophe Cravero (piano, claviers) et Norbert Lucarain (percussions). On dit de Thomas Fersen qu'il est précurseur de la nouvelle vague des chanteurs français et au Québec, nous apprécions son univers singulier depuis ses premières visites!

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Mardi 27 janvier



ARIANE MOFFATT

Gagnante de trois Félix: Album de l'année pop-rock, Révélation de l'année, Meilleure réalisation. Elle est de ces artistes qu'il faut voir sur scène pour en apprécier pleinement l'univers musical. Éclatante, le public l'a découverte avec sa participation, aux chœurs et aux claviers, à la tournée *Rêver mieux* de Daniel Bélanger. À peu près au même moment, elle sortait son premier album solo, intitulé *Aquanaute*, duquel a été tiré le succès *Point de mire*. En puisant de l'air frais à même la fontaine intarissable de son talent et avec de nouveaux instruments en guise de nageoires, tels que la guitare, les échantillonneurs et autres outils de la quincaillerie cybernétique, Ariane enfle son scaphandre d'aquanaute et commence son exploration sous-marine. Le jazz dans le sang, l'électro dans les branchies et le folk au cœur, Ariane vous plonge avec fraîcheur et énergie au fond de son monde intérieur. www.audiogram.com/artist/arianemoffatt/

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
En rappel - Samedi 13 janvier

ARTHUR H



Profitez de l'occasion et découvrez l'univers mystérieux d'Arthur H, ici même à Sherbrooke. Après s'être produit sur la scène du Cabaret à Montréal, les 5 et 6 février, nous sommes véritablement choqués de recevoir un artiste de la trempe d'Arthur H chez nous! "Il a la tête de Bob Dylan. La même voix que lorsqu'il était petit, une voix rauque et déchirante, une voix de vieux matou de gouttière qui a couché dehors par tous les temps et qui s'est bagarré avec le monde entier." - Brigitte Fontaine, extrait de Galerie d'art à Kékéland. L'homme à la voix de rocaille est de retour avec un nouvel album: *Négresse blanche*. Un album consacré en grande partie à la gent féminine. À part deux ou trois chansons de mecs, la plupart des textes prennent le point de vue féminin. Arthur H continue d'explorer les fonds sonores: tantôt acoustique, teinté électro. Jay Newland plusieurs fois récompensé pour l'enregistrement de l'album de Norah Jones était aux côtés d'Arthur pour le mix de son nouvel opus. Événement à ne pas manquer!

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Samedi 7 février



PATRICK NORMAN

Pour la St-Valentin, Patrick Norman vous convie à une soirée intime. Qui de mieux pour chanter l'amour et la tendresse. Le chanteur lançait en février 2003, son 22e album: *Soirée intime*, son premier enregistrement live. Un enregistrement qui présente 15 de ses plus grands succès dont: *J'ai oublié de vivre*, *Quand on est en amour* et *Elle s'en va*. Autant de mélodies qui restent en tête et touchent le cœur. Patrick Norman a débuté sa très riche carrière en 1969. Premier disque d'or en 1972 pour *Mon cœur est à toi*. Depuis, il n'a cessé d'accumuler les succès. À l'automne 1999, on lui attribuait une plaque certifiant le Million de disque vendus au cours de sa carrière. Du jamais vu dans l'industrie du country au Québec! "Patrick Norman me fait penser à ces vieux chanteurs rythm/blues américains qui n'ont plus rien à prouver. Ils persistent à faire leur métier Ô juste parce qu'ils ont encore et toujours du plaisir à monter sur scène". - Laurent Saulnier, Voir Mtl.

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Samedi 13 février

LES CHARBONNIERS DE L'ENFER



Gagnants du Félix "album de l'année - traditionnelle". Les Charbonniers de l'Enfer redonnent son plein sens au mot "folklore". C'est la seule formation québécoise à capella spécialisée dans la recherche et l'interprétation du répertoire de la tradition orale. Le groupe est composé de musiciens de renom: Michel Bordeleau (La Bottine souriante), Michel Faubert (bien connu dans le domaine du conte), André Marchand (La Bottine souriante), Jean-Claude Mirandette et Normand Miron. Au rythme des voix à l'unisson ou en harmonie, s'ajoutent la gumbardette et le tapageur de pieds pour servir chansons à répondre, complaintes et "reels à bouche". Constitué à l'origine pour assurer la partie vocale du spectacle *Maudite mémoire* de Michel Faubert, Les Charbonniers de l'Enfer s'enflamment depuis cinq ans, calcinant occasionnellement les planches des salles de spectacles à travers le Québec. Ils viennent maintenant nous présenter les chansons de leur album *Wô*.

Au Vieux Clocher de Magog
Samedi 21 février



HOMMAGE À HARMONIUM

Leur spectacle fut tellement apprécié le 6 décembre dernier que nous les avons invités de nouveau. 2002 marquait les 30 ans de la formation du groupe Harmonium. La musique d'Harmonium a su traverser les décennies avec une intarissable fraîcheur, et transcender par sa pureté toute notion de style, faisant de ses harmonies autant de morceaux uniques, de pièces maîtresses ayant marqué au fer rouge le cœur de plusieurs générations, par-delà les frontières. Dans cet esprit, le groupe L'Éveil, formé de sept musiciens, rend hommage à cette musique immortelle. Après avoir présenté des spectacles un peu partout au Québec depuis 1999, L'Éveil faisait son entrée dans la grande région de Montréal avec une prestation à guichets fermés au Medley. www.productionspp.com

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
En rappel - Samedi 21 février

ROCH VOISINE



Afin de rendre hommage à ses fans des quinze dernières années, Roch Voisine lancera en 2004 un nouvel album francophone *Je te serai fidèle*. Un album composé de six pièces inédites et de neuf grands succès réarrangés. Avec un spectacle intime, Roch Voisine vous fera vivre de belles retrouvailles avec les *Hélière*, *Le berceau du petit diable*. Pourtant ainsi que de nouvelles sensations avec des découvertes intéressantes. Une occasion unique de voir Roch Voisine sur scène, lui qui ne présentera son spectacle que dans quelques salles au Québec avant de prendre la route pour la France. L'idole du Québec est de retour et vous offre ainsi l'opportunité de partager une soirée de romance en toute simplicité.

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Vendredi 27 février



Maxim Martin

Ne manquez pas le retour en force et en nouveauté de Maxim Martin avec son nouveau spectacle *Max*. Sous l'impulsion du nouveau en scène François Flamand, bien connu pour sa collaboration avec Patrick Huard, Max troque le stand-up traditionnel pour laisser place à une approche plus théâtrale. Cette nouvelle complexité ajoute de la profondeur au personnage, un diplômé de l'École nationale de l'humour en 1990. Son discours est toujours aussi intégral et percutant mais avec une touche de sensibilité, ce qui laisse présager de très belles choses pour ce one-man-show. Entouré d'une nouvelle équipe, Maxim Martin laissera transparaître la même énergie ainsi que sa fougue légendaire, en étant toutefois empreint de la maturité que lui a apporté la trentaine.

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Samedi 28 février

Visitez notre site Internet : www.vieuxclocher.com



Cameron pourchassée...

C'est le *talk of the town*. C'est l'évidence même. C'est presque un euphémisme. Cameron Diaz est un pichou. Une créature aussi laide que les sept péchés capitaux... Pas belle... Évidemment, nous compatissons avec cette martyre de l'esthétique. Évidemment, nous comprenons tous très bien pourquoi elle a fait une crise d'hystérie (imaginez l'affrosité de la chose...) quand elle s'est fait accueillir par un groupe de paparazzi à l'aéroport de Santiago, à son retour d'Afrique du Sud. Paraît que la drôle de dame n'était pas maquillée et qu'elle aurait refusé que son acné se retrouve sur papier glacé. C'est ce qui l'aurait mis en furie. Console-toi, Cameron. Tu n'es pas si pire que ça...



et Justin agressé

Malgré son hideur, Cameron Diaz a tout de même un petit copain qui n'est ni un Gremlin ni un nain. Justin Timberlake est même classé parmi les beaux garçons. Enfin, le chanteur pop de 21 ans était beau avant de manger toute une râclée dimanche soir dernier, dans un bar du quartier Soho, à Londres. Celui qui a quelques jolies blondes à son carnet de chasse, Britney notamment, a été frappé au visage par un supposé fan à son entrée au Rex Club, où il allait rencontrer des admirateurs privilégiés. Après l'incident, par mesure de précaution, il s'est poussé. Outré, il a ajouté détester l'Angleterre. Décidément, le couple n'est pas fait pour voyager... Question de karma.



Gwyneth Paltrow

Actrice last-call?

Maintenant qu'elle est mariée et qu'une petite vie grouille dans son ventre, Gwyneth Paltrow pense à s'éloigner des caméras. La retraite? Pas tout à fait. Mais l'actrice songe à s'offrir, à tout le moins, quelques années sabbatiques.

Dans une entrevue au *Sunday Telegraph Magazine*, celle qui a été oscarisée pour son rôle dans *Shakespeare in Love* avoue avoir hâte d'être maman à temps plein. Selon elle, avoir un enfant sera une bonne excuse pour prendre un répit du showbiz. L'épouse de Chris Martin, soliste du groupe Coldplay, affirme avoir besoin d'un brin de repos, surtout depuis la mort de son père en 2002.

«Habituellement, sur les plateaux de tournage, je déconne, je blague. Sur ceux de mes deux derniers films, *Proof* et *Sylvia*, j'étais toujours épuisée, j'étais toujours dans ma tête.»

La semaine de quatre jours, ça existe à Hollywood?

Passons du coq à l'âne, l'âne étant, en l'occurrence, George W. Bush. Dans une autre entrevue qu'elle a accordé au *Scottish Daily Record*, l'actrice a déclaré : «George Bush est un tel embarras pour les États-Unis, dans le sens qu'il ne prend jamais le reste du monde en considération. Tout ce qui semble lui importer, à lui et ses amis, c'est de s'enrichir, au détriment des autres nations, au détriment de l'environnement.»

Le franc-parler, ça existe à Hollywood.

La pseudo-retraite de Gwyneth Paltrow dissimulerait-elle une carrière chez les démocrates?

Un boy (scout) pour une bague

L'habit ne fait pas toujours le futur prêtre du Séminaire de Montréal. Le bandana sur la boule, les tatouages sur les bras et la barbiche au menton ne font pas nécessairement le chenapan.

Alors qu'on croyait qu'AJ McLean faisait partie de la racaille, parce qu'il était le seul Backstreet Boy qui n'avait pas l'air homo, qui ne se rasait pas à la peau tous les matins et qui ne gominait pas ses cheveux de part et d'autre d'une *craque* bien droite, voilà qu'il est ressuscité cette semaine comme un Sauveur de diamants, comme un Robin des bagues.

Après avoir reconnu publiquement ses problèmes de dépression et de toxicomanie, dans une autre vie (celle où son groupe avait du succès), AJ a fait sa b.a. à la bijouterie Hard Rock de Las Vegas. Alors que le boy-scout traînait au comptoir des montres, un individu douteux est arrivé à ses côtés, demandant d'essayer plusieurs bracelets et bagues. Après avoir enfilé une bague de 40 000 \$ à son doigt, il aurait pris la fuite.

Ne faisant ni une ni deux ni même trois, n'obéissant qu'à son courage et à la bonne publicité que susciterait son exploit, celui qui n'a que des initiales comme prénom se serait alors lancé à la poursuite du bandit, avant de l'immobiliser.

Rebelle avec une cause. Les mamans vont aimer... Domage que son *boys band* ait déjà été porté en terre par les adolescentes.



AJ McLean

Préparés par Laura Martin d'après: New York Post, MSNBC, TQS, Showbizz.net

DU 20 SEPTEMBRE 2003 AU 18 JANVIER 2004

Faire parler les murs.

Pierre Gauvreau, œuvres choisies : 1976-2003

La Proie des yeux.

Les Courriers et Les Squeegees, photographies de Yves Nantel



241, rue Dufferin (819) 821-2115 mbas@interlinx.qc.ca
Du mardi au dimanche de 13 h à 17 h et jusqu'à 21 h le mercredi

Québec Sherbrooke La Tribune

CONTES à recevoir



JACQUES FALQUET

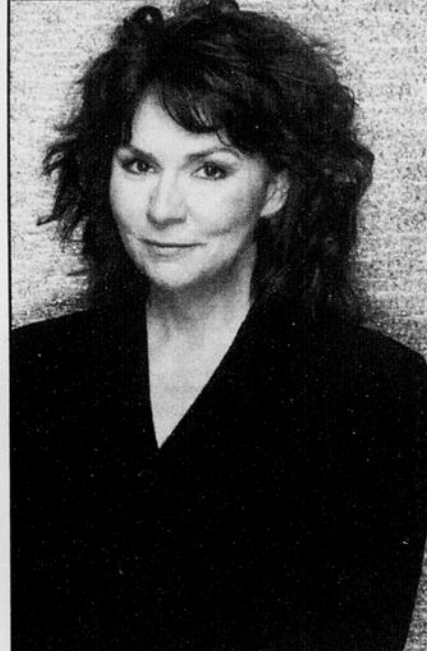
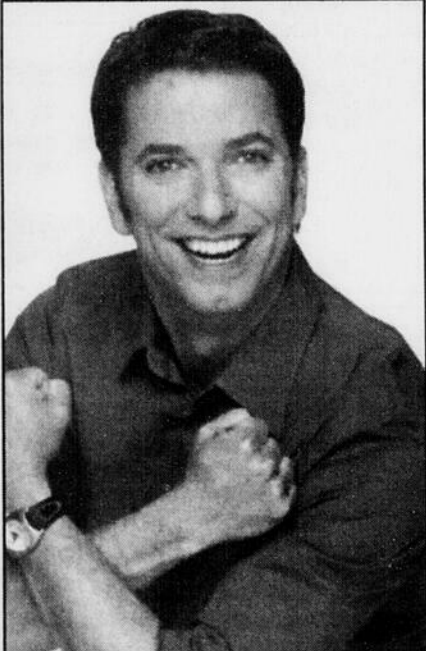
nous offre son spectacle
«Les six travaux de Jos Monferrant»

Il est devenu une légende pour avoir repoussé seul et à mains nues, sur le pont de la Chaudière, une horde d'Irlandais qui se préparaient à saccager le village de Hull. Mais les rumeurs courent encore: fier-à-bras, arriviste, invention de la Société Saint-Jean-Baptiste, le cèlère bûcheron aimerait peut-être dégonfler quelques mythes et, pourquoi pas, en créer d'autres!

dimanche 25 janvier, 14h
Espace culturel Drainville
980, rue Saint-Joseph, Valcourt
Entrée libre

Productions Littorale
86 Wellington N., #4 Sherbrooke, Qc. J1H 5B8
(819) 566.6996
littorale@sympatico.ca • www.productionslittorale.com

La personnalité des personnalités de La Presse



C'est ce dimanche que le quotidien *La Presse* dévoile qui, des 52 Personnalités de la semaine, sera désigné Personnalité de l'année par le jury présidé par le recteur de l'Université de Sherbrooke, Bruno-Marie Béchar, lors de son «Gala Excellence La Presse-Radio-Canada». Pour l'occasion, à 19h30 à Radio-Canada, Patrice L'Écuyer accueille Boom Desjardins, Ariane Moffatt, Véronique DiCaire et Gabrielle Destroismaisons, alors que Christiane Charrette rencontre la Personnalité de l'année 2003, tout de suite après, à 21h30, en direct du Studio 42.

Concours
1 150 \$
à gagner
en soins de beauté ou coiffure



Services offerts :
Coiffure
Esthétique

TÉL. : (819) 820-1313

POUR ELLE ET LUI
AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS
1425, KING OUEST
2E ÉTAGE
PRÈS DE VIMY
SHERBROOKE, QUÉBEC

LE CENTRE DE BEAUTÉ MARIE DIONNE

vous offre la possibilité de participer à quatre concours dont les tirages auront lieu à la

ST-VALENTIN, à PÂQUES et à la FÊTE DES MÈRES.



MARIE DIONNE, PROPRIÉTAIRE
(PARTICIPATION AU CHAMPIONNAT DU MONDE À TOKYO)
(PARTICIPATION MONDIALE AU TASK FORCE À LAS VEGAS ET SANTA MONICA)

Date des tirages : 14 février 3 X 100\$ en services 9 mai 3 X 100\$ en services
11 avril 3 X 100\$ en services 1 X 250\$ en services

S.V.P. Remettre ou poster votre participation à :
La Tribune
Concours Marie Dionne
1950, rue Roy
Sherbrooke
J1K 2X8

Nom du participant(e) :

adresse :

Téléphone :

Les deux pieds dans son rêve

Le Sherbrookois Martin Henri vit heureux derrière une caméra



Evelyn Leblanc
eleblanc@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Dans une journée, 24 heures ne suffisent pas à Martin Henri qui mord dans la vie avec ses meilleurs alliés: sa passion infatigable, son dynamisme contagieux et son ambition créatrice.

Depuis trois ans, le jeune homme originaire de Fleurimont réalise le rêve qu'il chérit depuis sa tendre enfance: travailler derrière la caméra pour être l'artisan de ses images qui nous hypnotisent, nous fascinent et nous émeuvent parfois. Il enfle les semaines de 70 à 80 heures de travail avec une énergie sans cesse renouvelée partageant sa vie entre les plateaux de tournage, la salle de montage et les quelque 150 appels qu'il doit effectuer quotidiennement.

Ses trois années vécues à 100 miles à l'heure lui ont permis de participer de près ou de loin, au sein de la maison Nufilms, à la production de plus de 200 vidéoclips d'artistes du Québec et d'ailleurs. Et le rêve ne fait que commencer, car il exhausera sous peu le plus cher d'entre eux: réaliser des films.



Imacom, Claude Poulin
L'an dernier, la maison de production Nufilms pour laquelle travaille Martin Henri a été consacré «Maison de production de l'année» au gala de l'ADISQ.

Tout a commencé par un film d'horreur regardé à l'âge de cinq ans, «Halloween». À cet âge, on connaît si peu de la vie, mais lui, a su dès lors, qu'il se prédestinait au monde du cinéma et télévisuel. C'est une certitude pour l'enfant qu'était alors Martin Henri.

Le cinéma et ses artisans animent son enfance et son adolescence. Il tapisse ses murs et son plafond d'affiches de film et dépense ses économies dans l'achat de livres et revues sur le septième art. C'est durant ses études secondaires et collégiales au Séminaire de Sherbrooke qu'il s'initiera au théâtre. «Même si j'ai toujours eu une personnalité artistique, le théâtre m'a donné la piqure définitivement pour ce milieu. Ça m'a permis de m'émanciper et d'avoir l'audace d'aller plus loin», raconte-t-il.

Plus déterminé que jamais, il poursuit ses études à l'Université de Sherbrooke dans le programme communication et beaux-arts pour partir ensuite à l'Université Concordia de Montréal où il étudie le cinéma. Il est repéré rapidement par une maison de production qui cherche un directeur de production de toute urgence pour le vidéoclip «Le gars de la compagnie», des Cowboys fringants.

«Je n'avais pas terminé mes études, jamais exécuté un concept et ne possédait aucune expérience dans la gestion de budget. En plus, ni le producteur ni le réalisateur n'avaient le temps de m'aider, souligne Martin. Dans les circonstances, j'ai fait au mieux de ma connaissance. Je crois m'en être assez bien sorti pour que la compagnie m'a rappelé pour que je participe à un second projet.»

Une équipe de rêve

Sa rencontre avec les deux fondateurs de Nufilms, dont Paul Barbeau avec qui il travaille toujours aujourd'hui, a été une révélation pour lui. «Dès cette rencontre, j'ai su que j'étais fait pour ce métier, confie-t-il. Il s'est créé instantanément une chimie entre nous. Ces gars venaient de partir leur compagnie et désiraient s'entourer de jeunes. Paul Barbeau m'a toujours fait confiance même à travers mes erreurs. Il a été plus patient que je ne le serai probablement jamais avec quelqu'un», soutient-il parlant d'une véritable histoire d'amour entre la compagnie, ses gens et lui.

En janvier 2002, Martin est promu de directeur de production à producteur. Cette tâche l'amène ainsi à rencontrer les gens des maisons de disque, mais surtout des artistes. De la sorte, il a travaillé sur les vidéoclips de Céline Dion, Garou, Dumas, Sam Roberts, Éric Lapointe, Kevin Parent, Jean-François Breau... pour ne nommer que ceux-là, en plus d'artistes du Canada anglais et même d'autres pays, tel que la France et les États-Unis.

«Il n'y a jamais de routine dans ce métier et c'est ce que

j'aime le plus. Je rencontre 100 nouvelles personnes par semaine, je travaille avec des techniciens, des acteurs et dans des lieux différents chaque semaine. Je me sens privilégié de pouvoir vivre ainsi, de voir et d'apprendre tant de choses que je ne connaîtrais pas en temps normal», constate-t-il avec enthousiasme.

La prochaine étape que franchira Martin Henri avec l'équipe de Nufilms: la réalisation et production de courts et de longs métrages. «Je vais enfin con-

crétiser mon rêve pour lequel j'ai étudié à Concordia: devenir réalisateur au cinéma», rappelle-t-il tandis que ses yeux sombres s'illuminent devant cette perspective.

Son horaire des prochaines semaines: la production des vidéoclips de Wilfred, de Robert Charlebois, de Louise Forestier, de Corneille... «Nous irons aussi peut-être à Los Angeles tourner un clip avec des Français et ce, sans compter tous les autres engagements que j'oublie en plus du dé-

pôt de deux courts métrages et un long métrage avant le prochain deadline de la SODEC», souligne-t-il amusé par cette liste exhaustive.

«J'aime tellement ce que je fais que j'ai beau être débordé, l'énergie me vient tout seul. Je suis vraiment reconnaissant envers la vie de m'avoir permis de suivre cette voie», confie Martin Henri. Sa résolution de la nouvelle année... s'accorder un peu plus de temps à lui... En sera-t-il capable avec tous ses projets en chantier et en tête?...

Les spectacles **LE VIEUX CLOCHER** de Sherbrooke

1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke
Tél.: (819) 822-2102

Thomas FERSEN
Mardi 27 janvier

Ariane MOFFATT
EN RAPPEL - Samedi 31 janvier

ARTHUR H
Samedi 7 février

Une soirée intime pour la St-Valentin
Patrick NORMAN
Vendredi 13 février et Samedi 14 février

Hommage présenté par **HARMONIUM**

Roch VOISINE
Une occasion unique! - Vendredi 27 février

Maxim MARTIN
Samedi 28 février

Nicola CICCONE
NOUVEAU SPECTACLE - Vendredi 5 mars

Vincent VALLIÈRES
NOUVEAU SPECTACLE - Samedi 6 mars

www.vieuxclocher.com

30^e Les spectacles **LE VIEUX CLOCHER** présente **Magog**
64, rue Merry Nord, Magog
Rés.: (819) 847-0470

Julien TREMBLAY
Samedis 17-31 janvier et 7 février

Les **CHARBONNIERS** de l'enfer
Samedi 21 février

www.vieuxclocher.com

Maison Cousin Au Québec, présente **la chanson m'enchant!**

Achetez 3 spectacles et plus inclus dans la série **Au Québec la chanson m'enchant** et obtenez **10 \$ de rabais** sur chacun de ces spectacles plus un spectacle en prime* :

*Spectacles en prime
Carlos Placeres (10 mars),
Les Grandes musiques de Michel Cusson (26 mars),
Carol Welsman (30 mars),
Marie-Claire Séguin (6 avril)
ou Nicolas Guimont (28 avril).

Festival de la chanson de Granby
20 janvier à 20h

Les Muses
21 janvier à 20h

Secrets de créateurs
Danny Boudreau,
Roger Tabra et
Dominica Merola
Foyer balcon
22 janvier à 20h

Robert Michaels
Première partie : MadViolet
27 janvier à 20h

Jorane
31 janvier à 20h

La Baronne
5 février à 20h

Bruno Pelletier
6 février à 20h

Yves Duteil
18 février à 20h

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.CentreCulturelUdeS.ca
820-1000
STATIONNEMENT GRATUIT

CHLT630 RADIO MEDIA La radio de l'information
énergie 106.1
La Tribune IGA Desjardins

TVA-TELE 7
CITE RockDéfense 102.7 FM

NOS SORTIES

SPECTACLES A SHERBROOKE

CAFÉ DU PALAIS
184, ruelle Whiting, Sherbrooke
• Ligue d'improvisation l'Abordage, le dimanche, 20h.
• The Planet smashers
Le mercredi 21 janvier, à 22h
• Pete Moss
Le mercredi 28 janvier, à 22h
Info: (819) 566-8977

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke
• Thomas Fersen, le mardi 27 janvier
• Ariane Moffatt, le samedi 31 janvier
Info: (819) 822-2102

THÉÂTRE GRANADA
53, rue Wellington Nord, Sherbrooke
• Elvis forever avec Dany Vincent
Le samedi 31 janvier
Info: (819) 565-5656

CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke
• François Léveillé, le 10 janvier, à 20h
• Marie-Pier Perreault, le 11 janvier, à 15h
• Edith Butler, le mardi 13 janvier, à 20h
• Mélanie Renaud, le mercredi 14 janvier, à 20h
Info: (819) 820-1000

SALLE BANDEEN
Université Bishop's
• Quatuor Richard Savoie
Le vendredi 16 janvier, à 20h
Info: (819) 822-9692

LE KUDSAK
2500, Boul. Université
• Crescendo et Explosion, improvisation musicale
Le lundi à 21h
Info: (819) 821-7673

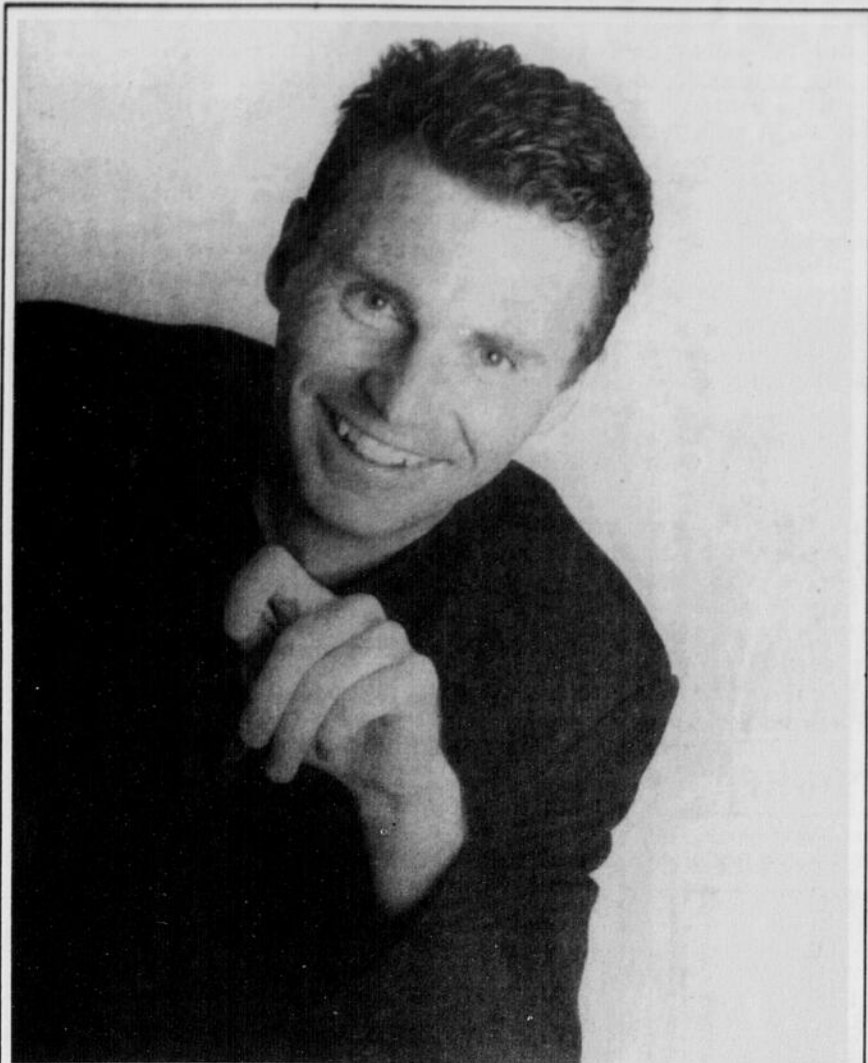
BAR LES GRAFF
41, Wellington Sud, Sherbrooke
• Hommage à Red Hot Chili Peppers le mercredi 21 janvier, à 21h
• Kaléidoscopique le mercredi 28 janvier, à 21h
Info: (819) 348-8934

CATHÉDRALE SAINT-MICHEL
Sherbrooke
• Quintette de cuivres opus lib et orgue le samedi 17 janvier, à 19h30
Info: (819) 546-6350 (poste 160) 563-9934, poste 209 ou (514) 248-0667

THÉÂTRE CENTENNIAL
Université Bishop's, Lennoxville
• Mônica Salmaso, chanteuse brésilienne le mercredi 21 janvier
• Comme les 5 doigts de la main, spectacle de danse de la compagnie Bouge de là le dimanche 18 janvier, à 14h
Info: (819) 822-9600 (poste 2617)

SPECTACLES EN RÉGIONS

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG
64, Merry Nord



Causerie de Pierre Morency

Dans le style coloré qui est sa marque de commerce, l'auteur de best-sellers et explorateur de la physique du marketing et du succès Pierre Morency propose ce mercredi 21 janvier, au Vieux Clocher de Sherbrooke, une conférence sur les lois du succès. Depuis 22 ans, cet ingénieur, physicien, auteur et conférencier étudie et expérimente la question et, dans cet esprit, a signé quelques ouvrages comme *Vouloir c'est pouvoir*, *La Puissance du Marketing révolutionnaire*, *Demandez et vous recevrez*, un best-seller en 2003, puis tout récemment *Les masques tombent*. L'homme n'a pas son pareil pour brasser nos idées reçues pour en faire jaillir les incohérences. Puis, une fois le grand ménage fait, nous amener à trouver notre rôle dans la vie et réaliser nos rêves.

• Julien Tremblay, les samedis 17, 31 janvier et 7 février
• L'humoriste Patrick Groulx le 24 janvier.
Info: (819) 847-0470

Info: (819) 849-6371

LE P'TIT BONHEUR
162, rue Miquelon, Saint-Camille
• H'sao N'djamena, cinq musiciens et chanteurs du Tchad
Le vendredi 30 janvier, à 20h30
Info: (819) 828-0157

PAVILLON DES ARTS ET DE LA CULTURE
116, rue Wellington, Coaticook
• Pascal quiron et Ghislain Caron
Le samedi 24 janvier, à 20h

LECTURE

L'HOMME NOMADE
Jacques Attali
Fayard

CHRONIQUES DU DIMANCHE
Stéphane Laporte
La Presse

TINTIN ET L'ALPH-ART
Hergé
Casterman

GUIDE DE LA MOTO 2004
Bertrand Gahel
Les Guides Motocyclistes

101 PERSONNALITÉS, 101 RECETTES
Collectif
Johanne Demers

CINÉMA-MAISON

LA FLEUR DU MAL
Drame de Claude Chabrol. Avec Nathalie Baye, Benoît Magimel, Suzanne Flon, Mélanie Doutey. Sortie: 13 janvier.

C'EST LE BOUQUET!
Comédie de Jeanne Labrune. Avec Sandrine Kiberlain, Jean-Pierre Darroussin, Dominique Blanc. Sortie: 13 janvier.

MARIE-JO ET SES DEUX AMOURS
Drame de Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan. Sortie: 13 janvier.

FREDDY VS JASON
(V.F.: Freddy contre Jason)
Film d'horreur de Ronny Yu. Avec Robert Englund, Ken Kirzinger, Monica Keena. Sortie: 13 janvier.

BUFFALO SOLDIERS
(V.F.: Soldats sans bataille)
Comédie noire de Gregor Jordan. Avec Joaquin Phoenix, Ed Harris, Scott Glenn, Anna Paquin. Sortie: 13 janvier.

JOHNNY ENGLISH
(V.F.: Johnny English)
Comédie de PeterHowitt. Avec Rowan Atkinson, John Malkovich, Natalie Imbruglia. Sortie: 13 janvier.

AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN
Version originale française. Drame de Claude Lelouch. Avec Jeremy Irons, Patricia Kaas, Alessandra Martines, Thierry Lhermitte. Sortie: 13 janvier.

Appel aux diffuseurs...

Le babillard est publié tous les samedis. Envoyez-nous vos suggestions de sorties par courriel à redaction@latribune.qc.ca ou par télécopieur au 564-8098, avant midi le mercredi précédant la parution.

EXPOSITIONS

MUSÉES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
241, Dufferin, Sherbrooke
• «La Proie des yeux. Les squeegees et Les Courriers», photographies de Yves Nantel.
Jusqu'au 25 janv.
• «Faire parler les murs», Pierre Gauvreau, oeuvres choisies: 1976-2003. Jusqu'au 18 jan.
• «Manières et matières», collection du Musée.
• Visite commentée le mardi à 14h et le mercredi à 19h30.
Mardi au dimanche, 13h à 17h
Mercredi jusqu'à 21h. Le musée fermera ses portes les 24, 25, et 26 décembre, ainsi que les 31 décembre, 1er et 2 janvier.
Info: (819) 821-2115

GALERIE D'ART DE L'UNIVERSITÉ BISHOP'S
Rue Collège, Lennoxville
• L'exposition «Jumelles» de Carmen Bouchard
• Exposition «The found and the familiar» Du mercredi 14 janvier au samedi 21 février
Info: (819) 822-9600

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
275, Dufferin, Sherbrooke
• «L'hiver, c'est du sport!»
Jusqu'au 28 mars
• «Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire».
• Salle de l'horloge, circuits patrimoniaux.
• Service d'archives privées agréé.
Mardi au vendredi, 9h à 12h, 13h à 17h; samedi, dimanche: 13h à 17h.
Info: (819) 821-5406

MUSÉE BEAULNE
96, Union, Coaticook
• «PostArt», costumes, objets et photographies sur le thème de «La Poste» dans les Cantons de l'Est et au Québec.
• Mercredi au dimanche, 13h à 16h.
Info: (819) 849-6560

MUSÉE DU BRONZE
1760, Chemin Dublin, Inverness
• «Du ludique au bronze», collectif de sculpteurs.
• Bronzes et céramiques de Luc Archambault.
• Bronzes de Gérard Bélanger, d'Aristide Gagnon, Nicole Taillon et Gigi Warny.
• Une dizaine de bronzes d'Alfred Laliberté.
Dix sculptures d'artistes de renom du Musée d'Art contemporain de Montréal. Tous les jours, 10h à 17h (du lundi au vendredi, groupes sur réservation).
Info: (418) 453-2101

CENTRE CULTUREL ET DU PATRIMOINE UPLANDS
9, Speid, Lennoxville
• Exposition collective «Bonheur d'hiver 2003»
Jeudi, vendredi et dimanche, 13h à 16h30.
Info: (819) 564-0409

MUSÉE INTERNATIONAL D'ART NAIF YVON M. DAIGLE
69, Chemin Roy, Magog
• Oeuvres d'artistes roumains de réputation internationale
Jusqu'au 2 février.
Info: (819) 843-2099.

MUSÉE LOUIS-ÉMILE-BEAUREGARD
900, rue du Lac, Marblenton
• Collection de 64 sculptures de bois qui illustrent la vie rurale des années 1920 à 1940.
• Visite guidée.
Tous les jours, 9h30 à 17h30.

MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER
1001, Avenue J-A Bombardier, Valcourt



Art moderne et pain aux bananes

Une galerie d'art peut parfois prendre l'allure d'une cuisine. L'exposition *Banana split*, présentée jusqu'au 15 février à la galerie Horace, le prouve. L'artiste Christine Lebel sera d'ailleurs sur place au cours des deux prochains week-ends, entre 13 h et 17 h, pour expliquer aux visiteurs sa démarche, faite de désir, de nourriture et de pain aux bananes.

• Présentation de près de 30 ans d'exploration dans le domaine du design d'équipements de transport.
Tous les jours, 10h à 17h.
Jusqu'au 1er février 2004.
Info: (450) 532-5300

CAFÉ PIERRE JEAN JASE
550, Montréal, Sherbrooke
• Exposition intitulée «Eaux... en couleurs», photographies encadrées de sable, roches ou bois par Lucie Pellerin.
Jusqu'à la mi-janvier
Info: 829-5927

MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE
101, St-Joseph, arrondissement de Brompton
• Intimité, exposition des artistes lauréats intercollégiaux en arts plastiques
Du 10 au 27 janvier
Info: (819) 846-1122

COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR
155, Belvédère Nord, Sherbrooke
• Des oeuvres des élèves des options art de 4e et 5e secondaire du collège
Du 13 janvier au 19 février
Lundi au vendredi, 8h30 à 16h30.
Info: (819) 569-9457

GALERIE HORACE
74, Albert, Sherbrooke
• «Banana split», de Christine Lebel
Du 9 janvier au 15 février
Mercredi au vendredi, 12h à 17h; samedi, dimanche, 13h à 17h.
Info: (819) 821-2326

GALERIE LE TRAIT D'ART

Promenades King, mail intérieur, Sherbrooke
• Exposition collective de 22 artistes
Jusqu'au 24 janvier.
Mercredi, jeudi, vendredi, samedi, 11h à 17h.
Info: (819) 562-9211

LE VIEUX-COLOMBIER
255, boulevard Jacques-Cartier sud (Le Cartier)
• Oeuvres du pastelliste Denis Joubert.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS
160, du Québec, Sherbrooke
• Oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay.
Sur rendez-vous.
Info: (819) 821-4032

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520
2520, Portland, Sherbrooke
• Oeuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette.
Sur rendez-vous.
Info: (819) 564-6033

PUB KING HALL
286, King Ouest, Sherbrooke
• Les photographes Pierre et Frédéric Veilleux présentent leurs meilleurs clichés de la fête de la St-Patrick's à Montréal, édition

2003.
Info: (819) 822-4360

RESTAURANT L'ANGÉLUS
1165, King Ouest, Sherbrooke
• Les dernières oeuvres de Jacques Marchal, artiste collagiste
Info: (819) 566-4447

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS-DE-L'EST
275, Dufferin, Sherbrooke
• «Ma généalogie, une histoire à découvrir».
• Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire.
Mardi au samedi, 13h à 17h; mercredi, 19h à 22h.
Info: (819) 821-5414

EXPOSITIONS EN RÉGION

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, GALERIE D'ART
351, boul. St-Luc, Asbestos
• Oeuvres de Rénaud Gauthier, artiste peintre, et Thérèse Pinard-Hamel, artiste du vitrail.
Du 12 janvier au 9 février.
Info: (819) 879-2987

CENTRE D'ARTISTES CREATIO
81, rue Desjardins, Magog
• «Artistes en formation/art de la relève. Exposition des récipiendaires de Prix Creatio»
Du 16 janvier au 22 février
Info: (819) 843-8200

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE
5, Belmont, Richmond
• «200 millions d'années avant les dinosaures»
Info: (819) 826-3313

GALERIE COURANT D'ART
1010, Principale, Richmond
• «Ombre in Temporelle», oeuvres de David Gauthier.
Jusqu'au 31 janvier.
Mardi et mercredi, 13h à 19h30, et sur rendez-vous.
Info: (819) 826-2488.

LE P'TIT BONHEUR
162, Miquelon, St-Camille
• «Cheminement d'appartenance», huiles sur toile et monotypes sur papier, oeuvres de Réal Tétreault.
Jusqu'au 1er février.
Info: (819) 828-2664

ESPACE CULTUREL DRAINVILLE
980, rue St-Joseph, Valcourt
• Exposition sur l'horlogerie au Québec et à Valcourt.
Une oeuvre de Normand Toupin, sculpteur.
Mercredi au vendredi, 13h à 17h.

MAISON-LAPLANTE: GALERIE LE HARFANG
280, 9e Avenue, Weedon
• Exposition des oeuvres d'artistes peintres amateurs et professionnels de Weedon.
• Salon de la Société d'histoire
• Exposition d'oiseaux naturalisés

GALERIE L'UNION-VIE CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE
175, rue Ringuet
• «L'impatience à dix ans!»
Jusqu'au 22 février
Info: (819) 477-5518

FOYER CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE
175, rue Ringuet
• Denis Boucher
Jusqu'au 11 avril
Info: (819) 477-5518

Disques

Dépouillé, lent et nostalgique

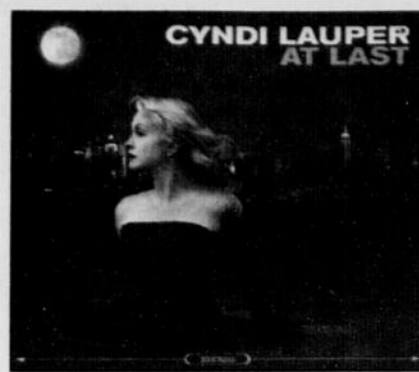
Steve Bergeron

SHERBROOKE

Cyndi Lauper est entrée par la grande porte sur l'échiquier musical, il y a 20 ans, avec des chansons légères et fofolles. Ceux qui l'ont perdue de vue depuis ses mégasuccès *She Bop*, *Girls Just Want to Have Fun* et les clips explosifs qui les accompagnaient resteront interloqués à l'écoute de ce disque dépouillé, lent et nostalgique.

Les autres ne seront guère surpris, car Cyndi a adopté depuis longtemps des voies moins extravagantes et plus introspectives. Avec *At Last*, elle s'offre le plaisir d'interpréter les pièces qui ont marqué son enfance à Brooklyn. Elle a donc choisi 13 classiques des années 1950, 1960 et 1970, dont trois chansons françaises traduites en anglais: *Ne me quitte pas*, *La vie en rose* et *L'hymne à l'amour*.

La voix particulière de Cyndi, capable de douceur mais aussi de violence, ne sied certes pas à toutes les pièces. Facteur important, car l'accompagnement musical est souvent minimal. Si la chanteuse n'a pas totalement évacué son côté fou, comment



en font foi *Stay* et *On the Sunny Side of the Street*, le disque coule surtout comme une mer d'huile. *At Last* prend des allures de complainte, ce qui n'est pas sans cachet. *Making Whoppee*, avec Tony Bennett, est tout à fait savoureux.

Mais à moins d'être un inconditionnel, vaut mieux s'assurer une bonne écoute préliminaire pour vérifier si les univers majoritairement calmes qu'offre Cyndi cette fois-ci conviennent à notre humeur.

Notre cote: ★★★

Deux soeurs et la terre

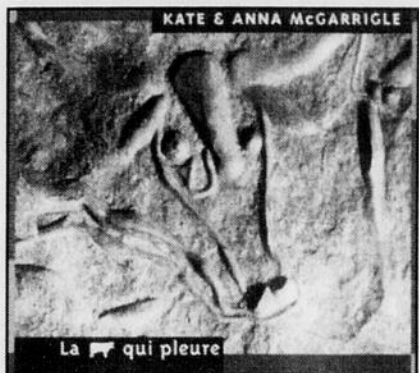
Steve Bergeron

SHERBROOKE

Comment acheter un disque qui s'intitule *La vache qui pleure* sans craindre le ridicule? Qui osera fredonner en pleine rue: «Grande misère, grand malheur, grande douleur, la vache qui pleure»? Avec leurs voix chevrotantes, leur accent rocailleux, leur français bancal, Kate et Anna McGarrigle auraient raté d'aplomb les auditions de *Star Académie*.

Comment expliquer leur succès? Cela s'entend nettement sur ce deuxième album en français en 23 ans. Kate et Anna semblent bénéficier d'un lien direct avec la terre. Leur rusticité nous connecte à une forme de vérité brute et séculaire. On les sent soudées à une connaissance de la vie, aux tourments du coeur, aux bonheurs simples qu'ont les millions d'humains qui vivent avec peu.

Leurs chansons paraissent issues de l'Irlande profonde et invitent, devant les soucis de la vie moderne, à prendre une poignée de terre grasse et à l'égrener entre ses doigts. Ceux qui n'ont encore en mémoire que le *French Record*, paru en 1980 et comportant la célèbre *Complainte pour Sainte-Catherine*, découvriront tout



un mûrissement. Le duo livre un folk porteur de mondes, enrobé de superbes harmonies vocales, de violon éraillé et d'accordéon triste.

Les petits travers font sourire plutôt que déranger. Philippe Tatartcheff a fait don aux frangines de textes précieux. Même la chanson-titre, une fable sur la maternité avec banjo et flûte à bec, finit par nous toucher, comme si ces deux Déméter savaient où se trouve la fibre terrienne de chacun. *Petite annonce amoureuse* (déjà enregistrée par Chloé Sainte-Marie), *Ah Tournesol*, la complainte *Ce matin* et *Petites boîtes* sont les autres phares de ce disque vraiment spécial.

Notre cote: ★★★★★

Sexe fort est faible

Steve Bergeron

SHERBROOKE

L'étoile de Patricia Kaas n'a plus le même éclat qu'il y a 15 ans, alors qu'elle surprenait la France et le Québec avec *Mademoiselle chante le blues* et *Mon mec à moi*. Une fois passé l'effet de nouveauté créé par sa voix grave et langoureuse, la belle Lorraine a difficilement retrouvé, à quelques exceptions près, des chansons qui l'auraient emmenée sur d'autres sentiers inédits.

Ce n'est malheureusement pas avec *Sexe fort* que cela se produira. Il manque à ce disque la petite étincelle magique qui fait la différence entre le bon et l'exceptionnel. Même si Francis Cabrel, Jean-Jacques Goldman, Renaud, Stéphane Eicher, Patrick Fiori et Pascal Obispo ont donné leurs coups de pinceau sur la toile. Musicalement, on se balance entre un rock et un blues honnêtes et efficaces.

Il y a, en prime, la petite touche presque country qu'on connaît de Goldman (*C'est la faute à la vie*). Mais l'impression d'ensemble est qu'on n'a pas réussi à allumer la mèche. Certains textes ont quand même une forte charge émotive. *Où sont les*



hommes? découragera peut-être ces messieurs quant à ce que ces dames attendent d'eux... *L'abbé Caillou* est un hommage à l'abbé Pierre agréable d'impertinence. Le duo avec Stéphane Eicher tombe à plat. *Je ne veux plus te pardonner*, *La nuit est mauve*, *Je t'aime, je ne t'aime plus*, *Ma blessure*, *Tu pourras dire* toucheront assurément ceux qui ont le coeur enflammé ou meurtri.

Mais, en somme, il est temps pour Patricia de faire table rase et de renouer avec l'audace de ses débuts.

Notre cote: ★★½

Luc peut retourner à ses moutons



Steve Bergeron

sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Maintenant que les derniers lauréats du Festival de la chanson de Granby ont pris leur envol, Luc de Larochellière peut retourner à ses moutons: la réalisation de son prochain disque, son sixième en carrière, qu'il prévoit lancer en 2004.

«Si ce n'est pas au printemps, ce sera en automne. Le disque est déjà pas mal avancé et je retombe là-dedans à temps plein dès maintenant», raconte le directeur artistique de la tournée mettant en vedette les lauréats du réputé festival granbyen.

Luc de Larochellière garde encore secrète la facture musicale de son prochain opus. «De toute façon, j'ai toujours eu beaucoup de difficulté à définir ce que je fais. Je peux dire toutefois que j'ai un bon *feeling*, que je suis très satisfait de ce qui a été réalisé jusqu'à maintenant.»

Luc travaille à nouveau avec le réalisateur Marc Pérusse et le guitariste Alexandre Dumas. «Nous en sommes à l'étape de grossir l'équipe: aller chercher les musiciens prêts à embarquer dans l'aventure avec nous. Je songe toutefois à un spectacle à formule réduite, pour jouer également dans les plus petites salles.»

Malgré les déboires de l'industrie du disque, Luc de Larochellière est «plus enthousiaste que jamais» à l'idée de lancer un nouvel album. Jamais il n'a songé à prendre une autre direction.

«Dans la conjoncture, je suis un pri-



La Tribune, archives

Le Festival de la chanson de Granby vient de propulser ses derniers lauréats en tournée québécoise. Luc de Larochellière a, pour une troisième fois, assumé la direction artistique du spectacle. Maintenant que ses «poulains» ont pris leur envol, l'auteur-compositeur-interprète retourne à la préparation de son prochain disque.

vilégié: j'ai la chance d'avoir des gens prêts à me produire. La direction artistique du Festival de Granby a été une corde de plus à mon arc, non pas une corde de remplacement.»

L'auteur-compositeur-interprète a joué ce rôle les trois dernières années. Les deux premières fois, il est aussi parti en tournée avec les lauréats. Cette année, il laisse la place à Steve Dumas, gagnant du Festival en 1999.

Ça va brasser

«En fait, la deuxième tournée est

l'exception à la règle, car je ne devais pas la faire deux années de suite. L'idée de départ était de changer d'artiste invité chaque année. Mais on me l'a offert l'an dernier et j'ai accepté. C'était dans l'ordre des choses que je passe maintenant le flambeau.»

Luc aime non seulement travailler avec des artistes de la relève, mais aussi monter un spectacle en groupe. «Encore plus pour la tournée que pendant le festival, car l'aspect compétitif est alors derrière nous. Nous avons vraiment monté un *show de gang*.»

De la cuvée 2003, le musicien dit qu'elle est «excellente» et qu'elle «brasse». «Ça ne sera pas un spectacle de ballades», prévient-il. «Le public aura droit à des chansons fortes et accrocheuses même s'il ne les a jamais entendues.»

L'équipe se compose de Senaya, une interprète qui mélange soul et musique africaine, Steeve Thomas, un adepte du rock et du blues «rappelant un peu Dédé Fortin et les Black Crowes», ainsi que le Kitchose Band, qui offre à la fois chanson française et swing.

«Ce fut très facile de monter un spectacle avec tout ce monde-là. Mais même les années où les différences étaient plus marquées entre les gagnants, nous avons réussi à faire un pont intéressant entre chacun. Tout dépend des artistes en présence.»

De fait, Luc de Larochellière trouve la nouvelle génération de musiciens plus ouverte. «Quand moi j'ai commencé, on était plus sectaire.»

La Tournée des lauréats 2003 du Festival international de la chanson de Granby fait halte à la salle Maurice-O'Bready le mardi 20 janvier, et au Centre culturel de Drummondville le mercredi 28 janvier.

L'audace porte fruit

5^e concert bénéfice annuel

Présenté par

L'École de MUSIQUE de l'Université de Sherbrooke

Le dimanche 18 janvier 2004 à 14 h
Salle Maurice-O'Bready, Centre culturel

150 musiciens sur scène
Billets : 820-1000
15\$ adultes - 8\$50\$ étudiants et aînés

50 ans L'audace porte fruit

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Archambault archambault.ca
Groupe Investors LES SERVICES INVESTISSEURS LIMITÉE* CABINET DE SERVICES FINANCIERS
CITE RockDéfense 102.7 FM
TELE 7 LaTribune

Le Vignoble Le Cep d'Argent inc.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

présente

sous la direction du chef et directeur artistique
Stéphane Laforest



► **Couleurs de l'Espagne**
Samedi, 24 Janvier 2004, 20h
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
Avec la participation de Jonathan Crow, violoniste
Conférence présentée par Mme Louise Arseneau : 19h15

Au programme :

- José Evangelista (1943-) Concertino
- Edouard Lalo (1823-1892) Symphonie espagnole en ré mineur, op. 21
Soliste : **Jonathan Crow**, violon
- Manuel de Falla (1876-1946) Trois danses extraites de « Le Tricorne »
- Nikolai Rimski-Korsakov (1844-1908) Capriccio Espagnol, op. 34
- Emmanuel Chabrier (1841-1894) España, Rhapsodie pour orchestre

En collaboration avec :



Soliste Jonathan Crow, Violoniste

Billets en vente au 820-1000
30 \$ régulier
25 \$ aînés (60 ans +)
5 \$ étudiants (jusqu'à 26 ans)



2004

C'est le temps de
changer pour une

HYUNDAI

TAUX D'INTÉRÊT
À PARTIR DE

0%

PREMIER VERSEMENT
DANS **90 JOURS**

Accent GS
2004

149\$*

transport et
préparation *inclus*



COMPTANT



ELANTRA
2004

179\$*

transport et
préparation *inclus*

SONATA GL
2004



239\$*

transport et
préparation *en sus*

SANTA FE
2004



229\$*

transport et
préparation *en sus*

HYUNDAI

www.hyundaisherbrooke.com

SHERBROOKE

*Une vision
d'avenir!*



4320, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST (819) 562-1700 OU 1-800 691-9841

*Location 60 mois, 20 000 km par année, 10 ¢ du km excédentaire. Frais d'administration de 350 ¢. Taxes et immatriculation en sus. Accent : transport et préparation inclus. Elantra comptant de 1 995 ¢, transport et préparation inclus. Sonata : Comptant 2 495 ¢, transport et préparation en sus. Santa Fe : location de 48 mois, comptant de 2 995 ¢ et transport et préparation en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Les photos peuvent différer.